TAPIS
KABOUL PURE LAINE
(envers visible) 275×190 12.000F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse
DERNIÈRE ÉDITION
l'intransigeant
MARDI 22 FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.300
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
Sainte-Isabelle.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

ACHAT BIJOUX
MP PARIS
8 Pl. MADELEINE

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE

L'OR baisse toujours

Le napoléon a de nouveau perdu 200 francs...

Le marché libre de l'or a enregistré un nouveau recul. Le napoléon a été ramené de 5.200 vendredi à 4.950 et 5.000. Le louis suisse a rétrogradé de 4.925 à 4.675 et le souverain de 6.050 à 5.875.

Le lingot d'un kilo s'est affaissé à 657.500 francs.

Le relèvement de notre crédit le rendant maintenant possible...

La France va-t-elle lancer un emprunt de 100 milliards à Londres ?

par CLARUS

LA France va-t-elle lancer un emprunt sur la place de Londres ? Il en est fortement question, bien qu'un démenti ait été opposé à cette information, à Londres et à Paris.

L'importance du redressement économique, le mouvement des prix vers un palier de stabilisation, premier signe et condition première d'une prestabilisation du franc, le recul de l'agitation politique et sociale et, plus encore peut-être que tous ces facteurs, le succès de l'emprunt en cours, ont fait impression à la fois sur l'opinion et sur les dirigeants britanniques. Ces derniers, notamment, ont abandonné leur scepticisme d'hier à l'égard de l'efficacité de notre plan.

Dans ces conditions, en attendant la conclusion des travaux des experts qui, consécutivement aux entretiens récents de sir Stafford Cripps et de M. Petsche, se mettent, dès aujourd'hui, au travail pour harmoniser les plans et les échanges franco-britanniques, un emprunt pourrait être lancé. Il serait destiné à nous procurer cent millions de livres (plus de cent milliards de francs) et à compenser d'autant notre déficit en sterling.

Quelle serait l'affectation de cet emprunt ? Une analyse sommaire des besoins, de part et d'autre, suffit à la définir. Nous manquons de matières premières que la zone sterling peut nous fournir et dont elle peut récupérer une partie sous forme de produits finis, dont elle a besoin. Il s'agit notamment, dans le sens zone sterling-France, de : laine, coton, charbon. En sens inverse : de tissus utilitaires, de cotonnades, de fonte et d'acier. Une partie du produit de l'emprunt serait donc affectée à ce secteur.

L'autre partie serait affectée à l'achat de matériels et d'outillages nécessaires à l'équipement de notre agriculture qui enverrait, en échange, des denrées à bon marché et en grosses quantités dans les îles britanniques.

Quant à la formule de l'emprunt, elle ne pourrait, bien entendu, qu'être de type classique. Les titres jouiraient de la garantie du gouvernement britannique et du gouvernement français. Ils pourraient peut-être s'assortir pour les souscripteurs de facilités d'ordre touristique (ouvertures de crédit en France sur dépôt des récépissés de souscription, etc.). Le taux de l'intérêt serait inférieur à celui de l'emprunt actuellement en cours d'émission sur le marché français.

Les milieux financiers, de part et d'autre de la Manche, considèrent qu'une telle opération serait assurée d'un complet succès. La seule question, qui se pose, est de savoir dans quelle mesure cette émission ne générait pas celles que le gouvernement britannique entend lancer pour son propre compte ou pour le compte de son économie dans le cadre du plan Cripps. Il serait étonnant que cette question ne fût pas la première inscrite à l'ordre du jour, qui est assigné au comité d'experts.

En tout cas, cette éventualité donne la mesure du soudain relèvement de notre crédit.

Comment se pose le problème :

POUR LA FRANCE :

Poursuivre son œuvre et maintenir son influence

POUR LE VIETNAM :

Constituer un gouvernement indépendant au sein de l'Union Française

Par Jacques LAMBERT.

L'UNION française va-t-elle perdre l'Indochine ? Depuis les événements du 19 décembre 1946, c'est une question que beaucoup de Français se posent. Leur réponse varie suivant les tempéraments. Mais il en est une autre que la plupart négligent. Pourquoi sommes-nous en Indochine ?

En fait, notre présence dans la péninsule indochinoise trouve son origine et sa justification dans l'existence de traités authentiques.

Louis XVI et l'empereur d'Annam

C'est en 1787 qu'intervinrent les premières relations entre la France et l'Annam sous la forme d'un traité d'alliance offensive et défensive entre le prétendant au trône d'Annam et le roi Louis XVI. Ce traité fut signé par un plénipotentiaire français, Mgr Pigneau de Béhaine. En exécution de cette convention, la France envoya une force armée aider l'empereur Gia Long à reconquérir son trône, en 1802.

Pendant de longues années, l'influence française demeura prépondérante en Annam. Mais certaines exactions dont nos compatriotes furent victimes provoquèrent, en 1858, l'envoi d'une escadre en Indochine. La campagne se termina par la signature du traité de 1862, dont les conséquences aboutirent à la cession par l'Annam de la Cochinchine, qui devint terre française.

De nouveaux attentats contre les Français furent suivis des campagnes de Francis Garnier, en 1874, et d'Henri Rivière, en 1882, au Tonkin. Les opérations se concluront par la signature du traité du 6 juin 1884 consacrant le protectorat de la France sur le Tonkin et l'Annam.

Enfin, le Cambodge se plaça spontanément sous la protection de la France en 1883.

Telle est, en ce moment encore, la position juridique de la France à l'égard de l'Indochine. Grâce à cet ensemble d'instruments diplomatiques, nos droits ne furent jamais contestés, ni ouvertement ni indirectement, jusqu'au 9 mars 1945.

Une propagande intéressée n'a pas cessé, depuis cette époque, de discréditer l'œuvre française en Indochine. Des observateurs impartiaux, et de tous les pays, ont, au contraire, établi — et cela de la façon la plus indiscutable — que la France avait réussi à substituer en Indochine l'ordre à l'anarchie, la paix publique à la piraterie et à améliorer les conditions générales de vie d'une population misérable.

Trop de Français ont tendance à considérer l'Indochine sous son aspect actuel, oubliant qu'elle n'est devenue une nation que grâce à l'in-

SUITE PAGE 3

MARIAGE "IMPÉRIAL" en zone soviétique

Agnès-Christine de Habsbourg, arrière-petite fille de François-Joseph Ier (empereur d'Autriche) a épousé en zone soviétique le prince Charles-Albert, frère du prince souverain de la petite principauté de Lichtenstein. Voici les nouveaux époux après la cérémonie célébrée au château de Persenburg.

Prochain article :

HO CHI MINH

KRAVCHENKO :

Le manuscrit de J'ai choisi la liberté a été déposé au greffe du Tribunal.

Le manuscrit original de *J'ai choisi la Liberté* a été remis aujourd'hui, à 13 heures, au tribunal de la 17e Chambre correctionnel.

Ce manuscrit comprend plusieurs centaines de pages écrites en russe plus plusieurs centaines de pages de la première traduction américaine ainsi que plusieurs centaines de pages de la deuxième traduction américaine revue et corrigée.

Le dossier comporte également les épreuves d'imprimerie et le bon à tirer signé de Kravchenko.

Mme Kravchenko n° 1 a quitté Paris

Mme Zinaida Gorlova, ex-femme de Victor Kravchenko, est partie pour Prague à 10 h. 45 de l'aérodrome du Bourget.

Mme Gorlova était accompagnée de M. Kolibalov, autre témoin soviétique au procès des « Lettres françaises ».

Devant le tribunal militaire de Paris GRAUER commandant de la Wehrmacht répond de la destruction de GERARDMER

GRAUER : "Je n'ai fait qu'obéir aux ordres..."

(Compte rendu d'audience de J.-H. MORIN)

LE tribunal militaire de Paris, présidé par le général Dejean de La Batie, juge, aujourd'hui, le commandant Robert Grauer, de la Wehrmacht, accusé d'avoir incendié la ville de Gerardmer, en novembre 1944.

L'accusé a déjà été condamné, le 5 février 1948, par le tribunal militaire de Metz, à quinze ans de travaux forcés et vingt ans d'interdiction de séjour.

Mais la Cour de cassation a cassé ce jugement parce que le tribunal militaire de Metz avait refusé d'entendre comme témoins les supérieurs hiérarchiques du commandant Grauer.

L'affaire revient donc en jugement et, cette fois, les chefs de l'accusé, les généraux Shiel et Petersen, doivent être entendus comme témoins. Le seront également M. Boucher, maire de Gerardmer à l'époque des faits, et Mme Delacroix, sa secrétaire.

Grauer est assisté du bâtonnier Rognoni, du barreau de Metz, et de Me Bauer, avocat allemand du barreau de Baden-Baden.

Il fallait obéir

Après avoir déclaré au président que les destructions avaient été ordonnées pour supprimer aux troupes alliées, qui comportaient des Marocains et des Américains d'origine japonaise, toute protection contre les rigueurs de l'hiver, l'accusé précise qu'il fallait obéir strictement aux ordres donnés.

— La moindre défaillance dans l'exécution des ordres, entraînait immédiatement des sanctions très sévères. Les tribunaux militaires, devant lesquels les officiers accusés de mollesse dans l'exécution des ordres étaient déférés, se montraient impitoyables.

« Auriez-vous fait procéder aux mêmes destructions s'il s'était agi d'une ville allemande ?

— Naturellement ! » répond l'accusé.

Nécessité tactique

Répondant ensuite à des questions, Graver apprend au tribunal que l'ordre avait été donné verbalement par le général d'aviation Petersen, qui venait d'être nommé commandant du 19e corps d'armée, dont dépendait la division, puis affirme que la destruction de Gerardmer résultait d'une nécessité tactique. L'incendie de la ville était militairement nécessaire.

— La destruction des maisons dvait considérablement gêner l'ennemi après notre retraite.

APRES L'INCENDIE DES HALLES LES PAVILLONS 4 ET 6 SONT INTERDITS

Les mandataires s'installent dans les pavillons 1 et 2

Les barrières sont toujours en place, ce matin, autour des pavillons 4 et 6 des halles, dans les sous-sols desquels s'est déclaré l'incendie, dans la nuit de samedi à dimanche.

Une cinquantaine d'agents interdisent l'accès. D'ailleurs, personne ne songe à pénétrer : ces pavillons, qui sont ceux des fruits et légumes et de la volaille, sont, d'ordinaire, fermés le lundi.

Le déblaiement des sous-sols, commencé hier après-midi, continue ce matin. Les grues qui ont été installées remontent des débris calcinés de caisses et de sacs.

Car ce sont surtout des emballages qui ont brûlé. Il est, pour le moment, impossible de savoir leur nombre, chaque mandataire pouvant, seul, le déterminer. Chaque caisse ou cagette coûte 50 francs et on évalue à 5 millions la perte des emballages.

Dans un coin du sous-sol où l'incendie a fait rage, l'Assistance publique entreposait ses denrées. La plupart sont distribuées dans la journée. Samedi soir, il restait en réserve une

SUITE PAGE 3.

Saint-Sylvestre (Haute-Vienne), 991 habitants

PETIT VILLAGE ATOMIQUE DU LIMOUSIN

acquiert la célébrité grâce à trois filons d'uranium qui y auraient été découverts

Des recherches décisives vont être entreprises

(De notre correspondant particulier.)

LIMOGES, 21 février.

LE département de la Haute-Vienne va-t-il devenir le point de mire de tous ceux qui se passionnent pour les recherches atomiques ?

C'est possible. On annonce, en effet, que d'importants gisements d'uranium viennent d'être découverts près du petit village de Saint-Sylvestre, dans les contreforts de la Marche.

Déjà, depuis novembre dernier, les ingénieurs des mines appartenant à la recherche scientifique, prospectaient les terrains des monts d'Ambazac, à une vingtaine de kilomètres au nord de Limoges. Ils avaient fouillé la région comprise entre Ambazac, Saint-Sylvestre et Compreignac. Cependant, les résultats n'étant pas tellement probants, ils étaient repartis pour Paris, laissant sur place un groupe de terrassiers occupés à ouvrir des tranchées.

La présence des chercheurs jeta un certain émoi parmi les propriétaires de terrains qui, croyant leurs immeubles et leurs champs installés sur des mines d'or, en demandèrent des prix astronomiques.

La fièvre, il est vrai, dura peu, juste le temps des recherches, c'est-à-dire quelques mois seulement, car les équipes venues sur les lieux ne tardèrent pas à repartir.

Il y a quelque temps, une nouvelle équipe est venue sur les lieux, avec des appareils spéciaux et a entrepris des sondages dans le triangle constitué par les régions de Lacrouzille, Saint-Sylvestre et Ambazac. Des caisses, en provenance des Etats-Unis, ont apporté, ces jours-ci, des pièces détachées de machines spéciales pour effectuer les sondages.

Les résultats ont donné raison à la persévérance des ingénieurs. Les échantillons ont été soumis aux laboratoires parisiens pour déterminer leur composition. Le minerai traité révéla l'une des plus fortes teneurs au monde : 20 %.

En présence de ces résultats, les ingénieurs ont décidé de poursuivre les travaux de sondage afin de situer exactement les gisements.

Des gisements épais de trois mètres

Le maire de la commune de Saint-Sylvestre, M. Bouyer, est maintenant le plus heureux des hommes depuis que son village attire l'attention des savants du monde entier.

« Trois filons ont été repérés à ce jour, a-t-il déclaré. En certains points, le gisement atteint trois mètres d'épaisseur. »

« Nous voulons espérer, a-t-il poursuivi, en l'état actuel de la science que cette découverte sera pour notre pays qui a tant souffert une source non seulement de richesses mais de

SUITE PAGE 3.

« Découverte très intéressante » *déclare le Commissariat à l'Energie atomique*

Le commissariat à l'énergie atomique se refuse, pour le moment, à indiquer l'importance du gisement.

« Nous ne pouvons pas le savoir encore, nous a déclaré M. Picard. Les travaux sérieux de forage seront entrepris ces jours-ci et dureront plusieurs semaines. Alors seulement nous pourrons avoir une idée de l'importance du gisement.

« Un fait pourtant est certain : la prochlende qui a été prélevée à révélé une teneur de 20 %, c'est un facteur très intéressant. »

Saint-Sylvestre, qui passe aujourd'hui au premier rang de l'actualité, est un tout petit village limousin de 991 habitants, situé à quelques kilomètres d'Ambazac, dans l'arrondissement de Limoges.

Accusés de « tiédeur et d'embourgeoisement »

les dirigeants communistes du Nord et du Pas-de-Calais sont « épurés »

On sait que vingt-deux délégués mineurs des départements du Nord et du Pas-de-Calais ont été révoqués pour leur attitude lors des grèves de novembre. A cette « purge » officielle, vient de s'ajouter l'épuration entreprise par le parti communiste. Celui-ci, mécontent des faibles résultats obtenus par ses dirigeants locaux vient de les chasser pour tiédeur.

C'est ainsi que, accusé de « tiédeur et d'embourgeoisement » (l'injure suprême), M. Thiébaut, maire de Liévin, président du Conseil d'administration des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, sous le « règne » de M. Marcel Paul, vient d'être exclu du P. C. après avoir milité pendant vingt-quatre ans.

Mais d'autres dirigeants communistes ont été mis en accusation depuis le début de février. MM. Moché et Quesnoy, président et trésorier du syndicat des mineurs du Nord, se sont vu reprocher publiquement leur mollesse par M. Billoux, ancien ministre. Les deux militants syndicalistes, loin de s'incliner, ont claqué la porte avec colère. De même, M. Dalle, maire de Chocques, s'est vu reprocher son manque de fermeté en présence des autres maires communistes de la région. Mme Magnani, de l'U.F., de Denain, a subi les mêmes reproches.

Quant au secrétaire départemental du parti communiste, M. Louis Lallemand, en dépit de ses soumissions, a été remplacé par M. Louis Lambin, ancien secrétaire du parti pour le Pas-de-Calais.

Tels sont les premiers effets d'une « purge » qui a d'ailleurs tendance à déborder du cadre des Houillères et vise à une réorganisation du parti communiste partout où se manifestent des défaillances.

18.000 CHOMEURS DANS LA SEINE

D'après le « Bulletin municipal », il y avait, à la date du 31 janvier dernier, dans le département de la Seine, 18.173 chômeurs secourus, dont 10.160 hommes et 8.013 femmes.

Drame de la jalousie à Chatou

UN MECANICIEN TUE SA FEMME ET SE PEND

Un drame de la jalousie vient de faire deux morts à Chatou.

Au numéro 20 du boulevard Jean-Jaurès, dans cette commune, s'élève un petit pavillon, composé de deux pièces et appartenant à la famille Delasavonnery, composée du père, Félix, 51 ouvrier, ouvrier mécanicien, de la mère, née Marie-Louise Pernot, 50 ans, et de leurs enfants : Pierre et Micheline, respectivement âgés de 18 et de 20 ans.

Depuis un certain temps, le mécanicien reprochait à sa femme — à tort, semble-t-il — de vouloir le tromper.

Hier soir, profitant de l'absence des enfants — qui s'étaient rendus chez des parents à Chatou — il engagea avec elle une violente discussion. Discussion au cours de laquelle il plongea un couteau de boucher dans le ventre, puis dans le cœur de son épouse.

La malheureuse succombait presque aussitôt.

Son crime accompli, le mécanicien se rendit dans la cuisine, à l'aide d'un fil de fer fixé à un piton, au plafond.

Avant de se suicider, le meurtrier laissait un mot, dans lequel il indiquait que c'était pousse par la jalousie qu'il avait tué sa femme.

LE PENTHOTAL passe en correctionnelle

Trois savants psychiâtres affirment qu'il n'a servi qu'à démasquer le simulateur Cens

(Compte rendu d'audience de Maitrepierre.)

LE président de la 17e Chambre correctionnelle, laissant de côté pour un jour l'affaire Kravchenko, reprend aujourd'hui un autre procès d'importance interrompu il y a quelques semaines : c'est l'action intentée à trois experts psychiatres par un complice de l'intendant Marty, Raymond Cens.

Cet individu, au cours d'un raid sur la prison de Montpellier où l'on allait massacrer quatre résistants impliqués dans une tentative de rébellion qui avait consisté, principalement, à chanter *La Marseillaise*, fut accidentellement touché à la moelle épinière, par une balle issue du pistolet d'un de ses acolytes.

A moitié paralysé et jugé intransportable, il échappa au procès de Toulouse et, probablement, à la condamnation à mort qui frappa plusieurs membres de la bande.

Jusqu'à quel point ce grand blessé avait-il, par ailleurs, perdu la mémoire et l'usage de la parole ? Trois experts de la plus haute réputation, les docteurs Heuyer, Genil-Perrin et Laignel-Lavastine, en voulaient avoir le cœur net. Le docteur Heuyer fit à Cens une injection de penthotal, le fameux sérum de vérité qui lui permit de s'assurer que l'amnésie et l'aphasie du sire n'étaient que simulation pure.

Quoique en liberté provisoire, Cens ne comparaîtra pas devant le tribunal mais sa cause est assez importante pour justifier un tel procès. Le Conseil de l'Ordre s'est réuni, tout exprès, pour le provoquer. C'est lui qui a choisi Me Antonin Murat et Me Daniel Poignard pour soutenir une cause qui intéressera tous les justiciables.

SUITE PAGE 3

à la Menthe des Alpes!
Cadum
PATE DENTIFRICE
DENTS BLANCHES DANS UNE BOUCHE FRAICHE

35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

Contre la Toux
Aussi efficace, aussi délicieuse qu'avant-guerre, voici revenue
LA PASTILLE du ROI SOLEIL
qui apportera du Soleil dans vos bronches

Pour les beaux jours Le KINAX
UN APPAREIL FRANÇAIS DE RÉPUTATION MONDIALE
EN VENTE chez tous les Spécialistes

MADAME... 3 conseils par jour

Le trois quart Champignon

Le manteau trois quart fait une rentrée sensationnelle. Coupez votre manteau long entre genou et haut de cuisse. Avec cette bande de tissu vous ferez un immense col-cape, droit fil : milieu du dos. Ainsi rien de perdu et avec les morceaux appliquez deux grandes poches énormes de chaque côté, de vraies poches de ménagère, hautes de 40 cm., en coutures rabattues. Voilà le type de manteau qui vient de surgir, il s'appelle d'ailleurs, le trois quart champignon, sans doute pour cela.

Le mollet est « visé »

Parce que les amples godets des manteaux vagues ne le protègent plus. Ils doivent être parfaits. Ils ont deux ennemis : l'empâtement et le manque de muscles. Pour l'empâtement : chaque fois que vous êtes assise (et que vous y pensez) croisez pendant quelques minutes d'abord une jambe, puis l'autre et faite avec votre pied des mouvements giratoires. Dix dans un sens, 10 dans l'autre. Pour muscler le mollet : escaliers du métro. Mais montez-les bien. Pointe du pied sur la marche, tout le poids du corps bien enlevé par la jambe bien tendue.

A la table de Madame Pernelle

GRATIN DE MOULES AUX CHAMPIGNONS

Dans une casserole à large fond faites ouvrir à feu assez vif deux litres de moules (préalablement bien lavées et vérifiées). Retirez-les des coquilles que vous rejetez et gardez l'eau.

Epluchez 200 gr. de champignons de Paris, lavez-les rapidement à grande eau, coupez-les en lamelles et faites-les cuire tout doucement, au beurre, avec une échalote hachée. Salez très légèrement et poivrez.

D'autre part, vous préparerez une béchamelle avec l'eau des moules (ne salez pas !). Liez-la avec un jaune d'œuf puis ajoutez les champignons et les moules. Versez la préparation dans un plat allant au four, poudrez d'un peu de chapelure, faites gratiner dix minutes et servez brûlant.

... les Aventures de Mr STOP

LE crazy-show du caprice samedi, à Aulnay-sous-Bois, a bien mérité son nom. Premier caprice, celui des deux gagnants du stop hop-ball qui acceptent le louis mais refusent de donner leur nom. Ce premier louis gagné dissipe pourtant des rumeurs capricieuses autant que fantaisistes de l'ordre de : ces louis d'or sont de la blague. Avant vu la couleur de l'or, les jeunes gens d'Aulnay cessent d'être crédules et se précipitent sur le sac de toile rempli d'objets les plus divers dont un louis d'or que je jette au milieu de la piste. Le vainqueur découvre le napoléon entre le bouchon visé et la capsule de liège d'une petite bouteille. Pour la conquête du troisième louis ils s'engagent à fond dans « la course aux bougies ».

Mais l'humeur de l'assistance reste capricieuse en regard des deux excellents chanteurs Ferrari et Montaigu, exigeant des bis sans cesse, ne cessant pas pourtant les conversations à haute et intelligible voix pendant les romances: caprice.

Le jeune illusionniste Fredy Nel's, remarquable manipulateur, met pour un temps le caprice au service de sa virtuosité, et mise Magie 1949, Huguette Felysolle, prouve multipliant les fleurs sorties d'on ne sait où, que son titre n'est pas une illusion.

Illusionniste néophite, je rate, hélas ! tous mes coups sous les yeux de mon maître Guy Bert, l'inventeur des machines magiques d'illusion : désillusion.

Mercredi 23 février, je proposerai aux habitants de Lille « la grande parade des chapeaux aux fenêtres ». Aux douze coups de midi, douze chapeaux semblables seront arborés en même temps à douze fenêtres différentes du centre de la ville Un louis d'or à la première personne qui m'arrêtera place du Général-de-Gaulle en m'apportant la liste complète des douze adresses.

Par les soins de « Paris-presse-l'intransigeant », des listes en blanc seront distribuées dans toute la ville.

Prenez une de ces listes puis partez à la chasse des douze chapeaux. Le louis d'or est peut-être pour vous cette fois-ci.

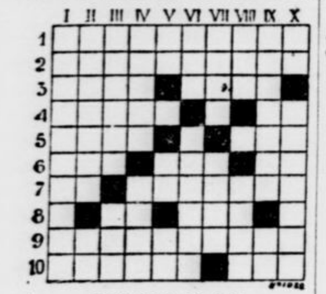
Horoscope

M.-L. SONDAZ

LUNDI APRES-MIDI. — Ce jour est le relfet mineur de mardi dernier ; régler sa conduite sur cette observation. Le crépuscule apporte des gains inattendus au Lion (24 juil.-22 août) au Capricorne (22 déc.-18 janv.) et à ceux qui sont nés du 19 au 25 août ou février. Le mauve et l'or sont les indispensables talismans. La santé est raffermie pour sept années chez ceux qui vivent en conformité avec l'ordre naturel.

MARDI MATIN. — Bonne économie financière lorsque la main prend son équilibre sur le médius, dont le bout est carré et qui dépasse assez largement l'index et l'annulaire. De plus, la paume est solide et ne forme pas un creux anormal. Dans ce cas le noir est la couleur qui renforce la personnalité, et le chiffre sept est de bon augure.

mots croisés



PROBLEME N° 1-034

HOR. — I. Apodération qui n'est pas à même chez le vendeur que chez l'acheteur. — 2. Elle fréquente les planches. — 3. Anagramme de bris. Carré en affaires. — 4. Forets. Terminaison latine. — 5. On peut le faire de petit mais non de froid. Victime d'un général. — 6. Légumineuse. On se rapproche du vent quand on y va. Préposition. — 7. Pronom. Parents de Mahomet. — 8. Saint normand renversé. Direction. — 9. Prénom masculin. — 10. Tissu de soie. Tamis.

VER. — I. Défaite incontestable. — II. Véhicule. Canton. — III. D'une couleur dorée Divinité. — IV. Porter préjudice. Fermé. — V. En baudruche. Note. En épelant : vernis vitreux. — VI. Apparence. Il prend la bourse des autres pour la sienne. — VII. Une des Cyclades. Tenace rançonneur. — VIII. Affluent du Danube. Génies protecteurs. — IX. Le môle l'est parfois. Mot enfantin. — X. Points. Armes contondantes.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Pâtisserie. — 2. Amateur. L. N. (Hélène). — 3. Tiennes. Er. — 4. Re. Lez. — 5. Os. Aisé. — 6. Maringue. — 7. Nod. Ores. — 8. Erlanger. — 9. Taon. Arête. — 10. N. N. E. Issue.

VER. — I. Patronnet. — II. Antes. Oran. — III. Tas. Melon. — IV. Italie. Ane. — V. Sâné. Rin. — VI. Suès. Gai. — VII. Ers. Angers. — VIII. Di. gérés. — IX. Ile Sur. Tu. — X. Entrées. E. F.

Qu'est-ce que le Conseil National Economique ?

LIBRES OPINIONS

Il aura demain un grand rôle à jouer dans l'organisation générale de l'Europe

par Léon JOUHAUX

AU seuil de sa troisième année d'existence constitutionnelle, les membres du Conseil Economique m'ont confié, pour la troisième fois la charge de présider leurs travaux. Cette confiance m'honore personnellement, mais je crois devoir reporter une grande part de cet honneur à la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière où se maintient l'esprit de la véritable C.G.T. En effet, ce fut la C.G.T. qui donna, dès 1919, à l'idée d'un Conseil National Economique son expression la plus précise et qui en imposa moralement la réalisation aux Pouvoirs publics.

Après des hésitations assez longues et même une réalisation que je puis encore, trente ans après, qualifier de caricaturale, le gouvernement français, par le décret du 16 janvier 1925, pris par Edouard Herriot, créa ce conseil dont l'action a peu près ignorée du grand public, fut cependant positive. C'est en effet, au C.N.E., que naquirent des idées qui devaient faire un long chemin, telle que la conception du système d'habitations à bon marché construites par des collectivités publiques, la standardisation de la production nationale et l'organisation rationnelle de la répartition internationale des matières premières.

Réorganisé par la loi du 19 mars 1936, le Conseil National Economique fournit entre cette date et la guerre des rapports dont certains, comme celui sur le problème posé par l'extension des conventions collectives et celui sur la coopération agricole, sont loin d'avoir perdu tout interet et toute actualité.

Son caractère strictement économique n'évita pas au C.N.E. la haine que les gens de Vichy portait à tout ce qui pouvait rappeler les institutions démocratiques et il disparut dans la tourmente. La plupart des membres du Conseil avaient d'ailleurs pris nettement position contre le prétendu gouvernement et, maintenu, le C.N.E. n'eût conservé qu'une apparence d'existence.

La Constitution de 1946 le fit passer du plan légal au plan constitutionnel en simplifiant son nom. Le Conseil Economique, prévu par l'article 25 de la Constitution, fut organisé par la loi du 27 octobre 1946 et tint sa première Assemblée le 26 mars 1947.

Du décret de 1925 à la loi de 1946, l'évolution était nette : de conseiller éventuel du gouvernement, le Conseil Economique devenait conseiller éventuel du Parlement et, dans certains cas, conseiller obligatoire du gouvernement.

Il remplit ces deux tâches durant les deux ans qui viennent de s'écouler en s'efforçant toujours de faire une œuvre positive, objective et constructive. Il serait oiseux d'énumérer tous les avis qu'il a fournis sur des projets ou propositions de loi dont les pouvoirs publics l'avaient saisi ou dont il s'était saisi lui-même conformément à la loi organique. Cependant, il est nécessaire de signaler ses avis sur le statut des entreprises nationalisées, adopté à l'unanimité, sur la réglementation de l'embauchage et du licenciement, sur la formation professionnelle dans l'industrie et l'agriculture, sur la culture du blé et de la vigne, tous problèmes d'une importance capitale et dont certains sont encore au premier plan de l'actualité. Une phrase d'un des textes adoptés caractérise nettement la doctrine qui pourrait se dégager des travaux du conseil : « Une règle d'ordre logique pour un Conseil Economique serait de juger des faits au jour le jour en fonction de données économiques durables, de voir au delà de l'immédiat, le but à atteindre dans quelques années.

Ce souci de la réalité profonde a inspiré le Conseil dans la partie de son œuvre qui fut la plus populaire. Alors que la France se précipitait dans une course catastrophique entre les salaires et les prix, Le Conseil Economique appuya de toute son autorité naissante une politique de stabilisation du rapport salaires-prix, et, durant toute l'année 1948, il multiplia ses interventions discrètes mais pressantes près du gouvernement. Il ne dépendit pas de lui que certaines oreilles fussent plus largement ouvertes. Malgré l'aspect peu spectaculaire de ses délibérations, je puis prétendre que le Conseil Economique s'est aujourd'hui imposé à l'attention publique.

Il est appelé à jouer demain un rôle d'une importance encore plus grande. De plus en plus se répand l'opinion que l'Europe est placée en face de ce dilemme : s'organiser ou perir. Il est bien évident qu'une organisation politique serait illusoire si elle ne s'appuyait pas solidement sur une organisation économique. Déjà certains travaux évoquent un Conseil économique européen. C'est élargir à l'échelle du continent l'idée qui inspira les créateurs du Conseil Economique et ce n'est pas entrer dans l'utopie que de prévoir pour lui une nouvelle et féconde activité dans ce domaine de l'organisation économique de l'Europe.

Je ne saurais personnellement que m'en réjouir et je rappellerai que cette conception est née, elle aussi, au sein des organisations ouvrières. Les représentant comme membre ouvrier du B.I.T. à la conférence internationale de 1927, j'évoquai à la tribune de Genève, le 5 mai de cette année : « Ce Conseil economique international dont les masses ouvrières ont conçu le projet... » Je suis certain que ces paroles trouveraient aujourd'hui, au sein du Conseil Economique que j'ai l'honneur de présider, un vigoureux écho.

Léon Jouhaux

Un grand reporter américain explore l'Europe 1949

LA GUERRE EN GRECE

ce sont les Américains qui la font

Et quatre lettres magiques (A.M.A.G.) sont la réponse à tout

par John GUNTHER

CE qui se passe aujourd'hui en Grèce, c'est la guerre, une vraie guerre, bien que les combats soient sporadiques et les pertes légères. Et ce sont les Américains qui en réalité la font. En Grèce, la réponse à tout est donnée par quatre lettres magiques : A.M.A.G. (American Mission for Aid to Grèce — Mission américaine d'aide à la Grèce) et Athènes donne l'impression d'être un camp armé américain.

Il n'y a pas un Américain sur dix mille qui se rende compte à quel point les Etats-Unis sont engagés ici, qui se doute de l'énormité de l'apport américain en Grèce et de la délicatesse extrême des questions en jeu. Le peuple hellène est dans une situation à la fois tragique et pénible.

En premier lieu, il ne faut pas sous-estimer l'intensité, la gravité, de la lutte à mort engagée entre le gouvernement grec, secondé par les Etats-Unis, et les partisans du général Markos Vaflados, soi-disant chef de la « Grèce libre », secondés par le communisme international.

La Grèce est une terre ravagée, incendiée. La guerre qui s'y livre est à pire de toutes : la guerre civile. Et sans l'aide de l'Amérique au gouvernement, le pays entier risquerait de se désintégrer.

Je me suis rendu à l'Amag, chez l'officier préposé aux transports, dans l'espoir d'obtenir une auto pour aller jusqu'à Delphes. Ce qui représente un trajet d'environ 300 kilomètres, à peu près de New-York à Boston (ou de Paris à Anvers). L'officier m'a montré une carte et a secoué la tête. La route est sûre — c'est-à-dire que le risque d'attaque par les guerilleros est improbable — sur le tiers de sa longueur seulement.

Le fait que les partisans opèrent sur un territoire aussi vaste donne à réfléchir. Il convient de savoir d'autre part que Markos ne contrôle pas en pratique une si grande proportion de la Grèce. Il se peut simplement que des coups de main, des attaques brusques y aient lieu de temps à autre. La guerre ne se livre pas en Grèce suivant des fronts bien définis, sur des positions établies, en sorte que des petits groupes peuvent pénétrer partout.

Jusqu'au cou... et jusqu'à la victoire...

Comme toutes les, guerres civiles, celle-ci coûte chère aux deux belligérants. Il y a d'autre part un fait concret, brutal, qui ne peut pas être mis en doute, c'est la participation américaine dans cette guerre. Les Etats-Unis sont en Grèce jusqu'au cou. Et jusqu'à la victoire il faudra qu'ils y restent, à moins que la politique des U.S.A. ne subisse un revirement complet.

51 0/0 des dépenses de l'A.M.A.G. sont d'ordre militaire. L'hôtel de Grande-Bretagne, le principal d'Athènes, est aussi rempli d'officiers que le ministère de la Défense à Washington. Le « King George », à côté, a été réquisitonné par les Américains. Un peu plus loin, un énorme édifice a été occupé par l'A.M.A.G. et les bureaux annexes. Il y a environ 340 officiers américains en Grèce sous le commandement du général James A. Van Fleet. Ce ne sont pas du tout des instructeurs, comme il y en a en Turquie. Ils travaillent en collaboration étroite avec l'état-major général grec et ils ne sont pas loin même d'avoir celui-ci sous leurs ordres.

Des officiers américains sont au front, où ils sont attachés à des unités grecques en campagne. Ces officiers ont le titre de « conseillers » ; ils ne donnent pas d'ordres, n'en reçoivent pas et ne portent pas d'armes. Seulement leurs « conseils » sont suivis par les officiers grecs. D'autres Américains prennent une part active dans tous les domaines de la vie grecque.

Au début de juillet 1948, M. William Draper, sous-secrétaire d'Etat à l'Armée, et le général Wedemeyer, souvent considéré comme le meilleur officier des U.S.A., arrivèrent en Grèce pour étudier la situation. Accompagnés de M. Griswold, chef de la mission américaine, et de M. Mc Ghee, coordinateur de l'aide à la Grèce et à la Turquie, ils visitèrent le front et eurent de longs entretiens avec des représentants du gouvernement hellénique. Ces réunions constituèrent, en somme, un conseil de guerre. Sous certains rapports, les résultats de l'enquête ne s'avérèrent pas très satisfaisants. Les Etats-Unis avaient exporté à la Grèce pour plusieurs centaines de millions de dollars de matériel et de ravitaillement. Or les Grecs — puisque la guerre n'allait pas trop bien et qu'ils avaient besoin d'excuses — en demandaient encore.

A quoi les Américains rétorquèrent qu'avec le matériel qu'ils avaient les Grecs pouvaient remporter la victoire, à condition de s'en donner la peine.

Encore des feux d'artifice ou un corps expédionnaire...

Les Grecs ne sont pas du tout d'accord là-dessus. Une éminente personnalité d'Athènes, avec qui j'en discutais, m'a déclaré : « Nous avons besoin de davantage de feux d'artifices. » Une autre personnalité, un militaire, a été jusqu'à affirmer que la guerre ne pourra pas être gagnée à moins que les Etats-Unis n'envoient un corps expéditionnaire.

Il n'est pas facile aux Américains d'Athènes, qui sont foncièrement dévoués à la cause grecque, d'expliquer que, dans l'état actuel de l'opinion publique aux U.S.A., il ne faut pas y songer.

En général, le gouvernement cherche à nier que le pays est en proie à une guerre civile. A l'en croire, il ne s'agit que d'actes de banditisme. Il soutient, en même temps, qu'il aurait pu facilement gagner si les partisans n'étaient pas appuyés par les communistes de l'extérieur. Ainsi reste-t-il à cheval sur la barricade. Mais s'il y a une chose sur laquelle presque tous les Grecs sont d'accord, c'est que, sans les Etats-Unis, le gouvernement d'Athènes serait en fort mauvaise posture. En fait, sa situation ne serait rien moins que désespérée.

Même chez les Américains, j'ai noté un certain pessimisme. Des Grecs haut placés ne cessaient de me répéter que, d'ici un à peut-être, ils seraient des réfugiés et que nous aurions sans doute l'occasion de nous rencontrer à nouveau en Suisse, à Ne°-York ou ailleurs...

Malgré tous leurs avatars, les Grecs ont gardé une vivacité que je n'hésiterai pas à qualifier de sublime. Chaque soir ainsi, il y a bien dix mille Athéniens qui, en sirotant une tasse de café, restent assis place de la Constitution. Ces dix mille personnes ont deux traits en commun : primo, ils sont individualistes ; secundo, ils font de la politique.

Au point de vue financier, on est plutôt à l'étroit en Grèce, ce qui n'empêche que que, dans certains secteurs, on ne semble pas manquer d'argent. Un journal athénien, par exemple, a payé 50.000 dollars, un record, les droits de publication des « Mémoires » de Churchill.

Mais que l'on jette un coup d'œil, en revanche, sur les salaires... Le salaire moyen d'un employé est de 11.000 drachmes (330 fr.) par jour. Un ouvrier textile touche dans les 200 francs par jour. Le coût de la vie étant élevé, comment arriver à joindre les deux bouts ? C'est cela, plus que toute la propagande de Markos, qui pousse la population au communisme.

Le total des contributions américaines à la Grèce s'élève, jusqu'à présent, à 785 millions de dollars environ. Ce chiffre comprend l'apport de l'U.N.R.R.A. ainsi que les 300 millions octroyés en vertu de la doctrine Truman. Au total, une gentille petite somme que le contribuable américain a dû débourser.

Une emprise bienfaisante...

Il s'ensuit que les Etats-Unis exercent une emprise — une emprise bienfaisante — sur toute l'économie grecque. Un exemple : Ils sont seuls à avoir leur mot à dire sur les attributions de devises étrangères, d'où il résulte que rien ne peut être importé sans leur autorisation.

Le budget national, lui-même, est soumis à un strict contrôle. L'A.M.A.G enfin jouit du droit d'exterritorialité ; en d'autres termes son personnel jouit de l'immunité diplomatique, en sorte que les fonctionnaires américains à Athènes ne relèvent pas de la juridiction hellénique.

Les Grecs sont des politiciens terribles. Le gouvernement de coalition est présidé par M. Sophoulis, un libéral dont le parti n'occupe que 48 sièges à la Chambre alors que le parti royaliste compte 161 représentants. Quand j'ai demandé à M. Sophoulis comment il se faisait que ce fût lui qui était premier ministre et non pas un membre du parti majoritaire, il me répondit :

« Il est quelquefois sage de suivre les « conseils » de ses alliés. »

En réalité, c'est à la suite d'une intervention diplomatique de Washington que M. Sophoulis a été porté au pouvoir, après une crise orageuse, en septembre 1947.

Le département d'Etat a, au reste, été sévèrement critiqué pour avoir « imposé » ce gouvernement au peuple. La critique n'est pas tout à fait méritée, car le gouvernement grec est devenu ainsi plus libéral et moins réactionnaire.

Fascisme ?...

Le gouvernement grec actuel a été traité de fasciste. Ce n'est pas vrai. Il n'y a pas de censure et les autorités ne recourent que rarement à l'arbitraire. Il est vrai, par contre, que des exécutions ont eu lieu au cours du printemps dernier et se sont poursuivies depuis. Il est aussi vrai que plusieurs milliers de prisonniers politiques sont internés sur l'île d'Icare. Sur une autre île proche d'Athènes, Makronisos, 15.000 jeunes gens qui ont été recrutés par l'armée et ont refusé de se battre, ont été déportés et sont en train d'être « convertis ». Mais étant donné l'aggravation d'une guerre civile sanglante, tout cela est probablement inévitable.

Il y a dans le tableau politique un paradoxe : la famille royale semble être beaucoup plus démocratique que n'importe lequel des membres du gouvernement. Le roi Paul et la reine Frédérique (une reine aussi jolie qu'intelligente) sont extrêmement aimés. J'estime, après m'être entretenu avec eux, qu'ils doivent avoir une bonne influence.

Le gouvernement n'est pas trop fort mais trop faible. Sa principale mission était d'unir le peuple ; il a été incapable de le remplir. Il a été incapable d'amener la paix, même en recourant à la force.

L'Amérique, en attendant, s'est engagée en Grèce. Elle ne peut pas revenir en arrière et elle ne peut pas faire davantage. Que va-t-il alors se passer si une grande crise s'abattait sur les Etats-Unis ou si, à la suite d'un changement de la politique étrangère de Washington, les dépenses américaines en Grèce devaient être fortement réduites ? Ou s'il se produisait une détente entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. ? L'Amérique renoncerait-elle à payer aussi cher pour aider la Grèce ?

La Grèce a, d'autre part, été appelée à juste titre, un « Etat client ». Elle n'a pas perdu sa souveraineté mais elle pourrait devenir une espèce d'Etat à la Nicaragua sous le contrôle total des Etats-Unis. Sera-ce une bonne chose pour la Grèce ou pour les Etats-Unis ?

Pour le moment, la Grèce a très peu de choses à faire avec la Grèce. Les Américains ne sont pas là-bas pour faire plaisir aux Grecs d'abord, mais pour se rendre service à eux-mêmes. Les responsabilités des Etats-Unis sont vastes et onéreuses, et le public américain ferait bien de s'intéresser de très près aux engagements contractés en son nom envers un pays dont la situation est l'une des plus tragiques du monde.

Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Opera Mundi.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique où elle a suivi Felipe Contreras, Clarinda a été perdue au jeu par son amant. Elle est allée vivre avec le vainqueur de la partie, Bert Quaile et, avec lui, s'est lancée dans les complots qui se trament pour soulever le pays contre la domination espagnole. Clarinda a enfin accepté d'épouser Bert...

69. - La ruse de Riano

PENDANT toute la semaine, Quaile fit la navette sur la route qui reliait la petite, mais riche communauté de Marfil à Guanaxuato. Mingo Creek était à mi-chemin entre les deux villes et Quaile ne me dit pas pour quelles missions il galopait si joyeusement, pas plus que je ne lui demandai.

A Guanaxuato ce fut une semaine de grande confusion, de tâtonnements maladroits et sans but ; comme on ne l'avait pas vu depuis l'abdication de Fernando VII. A la tête de cette agitation privée de chef, se tenait l'intendant Riano, maître absolu de la ville et de la province.

Don Juan de Riano y Barena, chevalier de l'Ordre de la Calatrava, colonel de l'armée royale, commandant les troupes de la province, intendant administrateur supérieur de la province et de l'illustre et loyale ville de Santa Fé de Guanaxuato était, sans aucun doute, un homme honorable. Il ne se laissait pas corrompre, n'abusait pas de sa position, n'était pas un coureur de femmes et ne buvait pas. C'était un petit homme aussi honnête qu'on peut l'être quand on doit naviguer au milieu de courants si puissants.

Mais il avait l'âme d'un subalterne alors qu'une fatalité de sa destinée l'avait placé là où un chef était nécessaire. C'était un vieil officier, élevé dans la stricte discipline et les traditions de la fidèle espagnole, lié par serment à l'Espagne et à son roi. C'était aussi un homme cultivé aux idées avancées et qui souhaitait la victoire de l'insurrection. Il vivait dans un état constant d'indécision ; c'était un homme petit dont les craintes étaient grandes.

Je pense que l'intendant était un de ces médiocres personnages qui fonctionnent parfaitement bien tant qu'ils reçoivent des directives d'un supérieur. Ce fut sa tragique infortune, et celle de nous tous, qu'aucun ordre ne parvint cette semaine-là de Mexico. Le gouvernement était sans gouvernail, et depuis longtemps. Il n'y avait même pas de virrey — de gouverneur — pour représenter un roi qui n'existait plus.

On comptait à cette époque deux « Juntas » en Espagne, cinsune d'elles prétendant représenter le peuple et la guerillas, et toutes deux s'opposant l'une à l'autre. Un nouveau virrey avait été récemment nommé et envoyé aux colonies avec ordre de conclure à un accord amiable avec les Mexicains.

Mais son bateau avait été retardé et il venait seulement d'arriver. Il avait glacé et presque outragé son personnel par la simplicité de son habillement et de ses manières et par les dures vérités qu'il lui avait dites. En fait, on le sut beaucoup plus tard, le nouveau « virrey » fut reçu dans la capitale en grande pompe le jour même qu'Hidalgo proclamait l'indépendance de son pays et s'apprêtait à la lutte. Toujours est-il qu'il n'y avait ni ordres, ni virrey, ni autorité suprême pour donner des instructions au pauvre Riano et on le laissa patauger, à la manière bien personnelle qu'il avait de tout embrouiller.

Il lança dans toutes les directions de pressants appels pour obtenir une aide militaire des généraux de San Luis, Potosi, de Guadalajara. Des barricades furent promptement élevées, des tranchées creusées, des défenses dressées. On instruisit les soldats et les clairons sonnaient à toute heure. Le peuple s'arma lui-même de machetes, de gourdins, de couteaux de cuisine et de pelles sans compter les marteaux, les outils à main et les ciseaux dont ils se servaient si adroitement, d'ailleurs, dans les mines. Les maisons et les magasins furent fermés et même les faînéants, les flâneurs du marché furent requis aux travaux de défense. Et pour ceux qui n'avaient aucune arme, on amena des carrières, des blocs de rochers et de pierres qu'on empila en remblais élevés à chaque coin de rue.

Des bruits contradictoires circulaient constamment dans les rues. Les bureaux et les casernes s'agitaient au milieu d'ordres et de contre-ordres. On disait qu'un nombre incalculable d'indiens rejoignaient Hidalgo. Ils venaient de leurs villages éloignés. Ils traversaient les chaînes de montagnes, dégringolaient les pentes. C'était une avalanche de fanatiques petits hommes au teint cuivré qui voulaient marcher derrière l'image de leur Vierge sombre, la Vierge de Guadalupe. Combien étaient-ils ? Vingt mille ? Cinquante mille ? Quatre-vingt mille ? Personne ne le savait.

La soirée du dimanche s'écoula et j'attendais toujours Quaile. Je m'inquiétais, craignant une imprudence qui l'aurait fait tomber dans quelque piège. Il faisait presque jour quand il revint. Je ne l'avais jamais vu fatigué mais ce matin-là il semblait particulièrement frais et dispos.

— Quelque chose d'étrange se passe en ville, me dit-il. Ils démolissent les barricades et comblent les tranchées. J'espère que cela signifie que Riano a repris ses esprits et décidé de livrer la ville à Hidalgo comme on l'a fait à San Miguel et à San Felipe. Mais il y a quelque chose de bizarre là-dessous ; ils travaillent la nuit, ils se hâtent, sans bruit. Et j'ai vu aussi quelque chose qui vous aurait bien amusée. Ils emportent des tas de choses au Granaditas et si vous avez vu la tête blonde, une fille innombrable de mules montait la rue et entrant dans le patio du Granaditas. Jamais de ma vie je n'ai vu autant de mules, de mules plus affaires et de muletiers aussi peu bruyants que ceux-là ».

Il souffla sur le café que j'avais passé pour lui et rit tout bas.

— Avez-vous jamais ramassé des œufs de fourmis, quand vous étiez enfant ? Ce sont d'excellents appâts pour la pêche.

— Je n'ai jamais été un petit garçon dans le comté de Monongahela, Bert ! dis-je en souriant.

— Je suppose que ce ne sont pas des œufs de vrais œufs, mais des larves ou quelque chose comme ça. En tout cas, c'est ce que les fourmis pondent. Les fourmis reines, bien sûr. Voici comment on fait : on étale un morceau de linge blanc par terre, et on secoue la fourmilière. La première chose à laquelle pensent les fourmis c'est de sauver leurs œufs précieux. Elles courent, se précipitent, les tirent, les portent et les mettent en sécurité sur le joli chiffon blanc. Alors on reploie le linge, on prend les œufs et on s'en va pêcher dans l'étang.

Je le regardai, me demandant ce qu'il voulait lire. Il souriait, content.

— Si vous avlez vu ces mules et tout ce qui courait, trottait, déchargeait et transportait des choses dans le refuge du Granaditas, reprit-il. La même manière. La même agitation au milieu de la nuit. Et pas un bruit. Des sacs d'argent et d'or, des sacs avec des centaines de mille pesos, tout argent qu'ils nous soutirent avec leurs taxes et leurs monopoles, tous les flacons de « vif-argent », tous les bijoux. Quelle vision, petite tête blonde, et maintenant tout est soigneusement engrangé dans le Granaditas. Vous voyez ce que je veux dire ?

Je secouai la tête, attendant qu'il poursuivre.

— L'appât ! Ma'me, l'appât ! (A suivre).

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h., Lohengrin.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Jeu de l'Amour et du Hasard.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Les Mal Aimés.
Alhambra, 20 h. 45, L'Académie joyeuse.
Ambigu, 21 h., Huis clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Châtelet, 20 h. 15, Gala de l'Aiglon.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hebertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Seconde Surprise de l'Amour, Les Fourberies de Scapin.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 20 h. 30, Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-St-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien ! (Bach).
Théâtre Arlequin, 19 à 21 h., Offenbach, Mozart, Monteverdi, Bach.
Th. des Ch.-Elysées, 21 h., José Greco.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Chapiteau, Ch. de Rochefort, Comédie Ch.-Elysées, Edouard VII, Gaîté Lyrique, Gaîté Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Ch.-Elysées, Th. de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, Folies-Bergère.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 15 h. 30, 21 h., Line Renaud, J. Cossin.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Blanc, Rouge.
Caveau, 21 h., J. Marsac et La Belle Matière.
Cab. Noctambules, 21 h., Foi de Chaillot.
Cav. République 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h. Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Studio Raspail 21h. 6 heures de tursis.
Triomphe, Le Tresor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Féerie aérienne, Les Lions géants.
Medrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.

CINEMAS

Musée du cinéma, La Charrette fantôme ; matinée 20 : Le Signe de Zorro.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Les Dieux du dimanche.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Cinecran, Trois garçons, une fille.
Cinevogue, Rapide de nuit.
Ciné Opera, Le Président.
Colisée, La Route inconnue.
Demours, L'Honorable Catherine.
Eldorado, Fandango.
Elysees-Cinéma, Fandango.
Empire, Les Dieux du dimanche.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Helder, L'Echafaud peut attendre.
Images, Pièges à hommes.
La Royale, Le Président.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Panthéon, L'Armoire volante.
Paramount, Fandango.
Perrier, D'Homme à Hommes.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Ritz, Fandango.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Mélies), Le Président
Royal-Haussmann (Studio), Le Roi.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Espions sur la Tamise.
Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Le Portrait de Dorian Grey.
Broadway, Miracle au village.
César, Le Gang des tueurs.
Ciné-Etoile, Arènes sanglantes.
Delambre, Sang et or.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaîté-Clichy, Le Procès.
Gaîté-Rochechouart, Les Exploits de Pearl White.
Les Vedettes, Bataan.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Fiancé de ma fiancée.
Napoléon, La Vallée maudite.
New-York, Miracle au village.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Un million de clefs en main.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Boul' Mich', Débuts à Broadway.
California, Bill Hickok le sauvage.
Cameo, La Vallée maudite.
Ciné-Michelière, Jody et le faon.
Cinemonde, Capitaine de Castille.
Français, Allemagne année zéro.
Gaumont-Palace, Depuis ton départ.
Imperial, Les Quatre Justiciers.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
Midi-Minuit, Le Gang des tueurs.
Olympia, Un million de clefs en main.
Pagode, Les Enchaînés.
Palace, L'Homme au masque de fer.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Regent Caumartin, Laurel et Hardy conscrits.
Rex, Depuis ton départ.
Studio Rivoli, Espions sur la Tamise.

UN JOUEUR DE HOCKEY TCHECOSLOVAQUE « a choisi la liberté »

STOCKHOLM, 21 février (A.F.P.). — La Tchécoslovaquie a gagné hier le championnat du monde de hockey sur glace, mais elle a perdu un des joueurs de son équipe. Selon le journal « Lagens Nyheter », le joueur Zdenek Marek n'a pas rejoint ses comp

LE MYSTÈRE DU TRAIN 1.017

La police admet le suicide parce qu'un cadavre n'aurait pu parcourir 100 km. assis sur le tampon d'un wagon

(De notre envoyé spécial Georges ARQUIE.)
MONTARGIS, 21 février.

LE mystère du train 1.017 est-il sur le point d'être éclairci ? Probablement. Mais il est d'ores et déjà probable qu'on se trouve en présence d'un suicide.

C'est à minuit 14, dans la nuit de samedi à dimanche, qu'un voyageur descendu de l'express Paris-Montargis découvrait, en même temps qu'un employé de la gare, un inconnu assis sur le tampon, adossé au soufflet et les pieds reposant sur le marchepied du wagon qui suivait. Position, on le voit, assez curieuse.

En s'approchant, l'employé qui pensait avoir affaire à une sorte de « voyageur clandestin », s'aperçut, non sans stupeur, qu'il s'agissait d'un cadavre.

L'inconnu fut envoyé immédiatement à la morgue, où le commissaire de Montargis, M. Capiod, qui devait être joint assez rapidement par le commissaire Suzzoni et les inspecteurs Deseo et Ponias, de la brigade mobile d'Orléans, commencèrent leur enquête.

Aucun document ne permettait, malheureusement, d'identifier ce mort singulier, car ses poches ne contenaient, en réalité, qu'un carnet dont les feuillets blancs seulement étaient demeurés, tous ceux qui avaient été utilisés ayant été arrachés.

L'homme répondait au signalement suivant : âge, à peu près trente-deux ans ; taille, 1 m. 65 ; habillé d'une veste de travail bleue, sous laquelle il avait revêtu trois pull-overs, trois slips, deux paires de chaussettes. D'un type oriental assez prononcé, l'inconnu portait à l'épaule droite une longue cicatrice, qui semble d'ailleurs être le résultat d'un coup de couteau ou d'une autre arme tranchante.

Il portait, en outre, des lunettes. Signe assez distinctif encore : on a pu constater que la main gauche portait des taches produites sans doute dans l'exercice d'un travail assez ingrat.

Sur lui, pas de billet de chemin de fer, pas d'argent. Sur son linge, aucune marque particulière. On voit que l'identification n'est pas facile.

Une balle à bout portant

On va notamment vérifier, dans la journée d'aujourd'hui, à Paris, à la Préfecture de police, si l'homme n'est pas un repris de justice, si son signalement et ses empreintes ne figurent pas déjà au « sommier ».

L'autopsie, pratiquée par le docteur Pophillat, médecin-légiste, a permis au praticien de constater que l'inconnu a succombé à la blessure d'une balle de revolver de 7 mm. 65 tirée presque à bout touchant, un peu au-dessus de la tempe droite.

La mort a certainement été instantanée.

Il est à noter que dans un des slips du mort, assez serré pour faire poche, on a retrouvé sept balles de même calibre.

Il est évident qu'il est facile de concevoir que l'homme a pu quitter Paris samedi soir, installé sur le tampon et adossé au soufflet, c'est-à-dire à peu près dans la position dans laquelle il a été retrouvé mort. On peut admettre donc qu'il s'est suicidé en cours de route et que l'arme est tombée sur le ballast. Des recherches pour la retrouver sont actuellement en cours. Quant à l'hypothèse d'un crime, elle est bien difficile, on le voit, à expliquer.

Comment aurait-on pu, au départ de Paris, installer ce mort dans la position où on l'a trouvé, sur un quai certainement fort éclairé et où circulaient de nombreux employés et de nombreux voyageurs. Cela semble impossible.

Comme il semble impossible que l'assassinat ait eu lieu alors que le convoi roulait, car le train était bondé de voyageurs.

L'URANIUM

(Suite de la première page.)

possibilités très grandes pour le développement scientifique. Jusqu'à présent, les divers minerais traités contiennent de 1,5 p. 100, comme à Madagascar, à 2 p. 100 d'uranium. Les gisements de Saint-Sylvestre ont donc cette particularité d'être dix fois plus riches. On poursuit les sondages et une perforatrice arrivée ces jours-ci va être montée incessamment. Nous sommes au début, mais à un début prometteur. »

Au début du siècle...

Des recherches dans la région avaient déjà eu lieu au début du siècle. Un minerai assez rare avait été découvrt aux mines d'étain de Montebras, dans la Creuse. Ce minerai contenait environ 62 p. 100 d'oxyde d'uranium. Il n'en avait pas fallu davantage pour amener sur les lieux les savants Pierre et Marie Curie.

Après analyse, la teneur du minerai en éléments radioactifs dut être jugée insuffisante pour motiver une exploitation en règle. Il est vrai que l'uranium n'avait pas encore révélé toutes ses propriétés.

L'URANIUM source de l'énergie atomique

L'URANIUM est cent fois plus répandu que l'or dans le monde.

Il a été découvert au XVIIIe siècle dans les mines de Joachimstal, en Bohême, et baptisé « Uranium » en 1789, par le chimiste Klaproth — en hommage à l'astronome Herschil qui avait découvert la planète Uranus.

Négligé jusqu'au début de notre siècle, il commence à être célèbre après la découverte du radium par les Curie.

Son exploitation rationnelle commence en 1934-1938, après le succès de la « fission » nucléaire et de ses conséquences internationales.

C'est par la désagrégation de l'atome d'uranium qu'on obtient l'énergie atomique, dont les applications se révèlent aujourd'hui si importantes.

Les principaux gisements d'uranium

Voici les principaux gisements d'uranium actuellement connus dans le monde :

a) **A L'ETRANGER**

1. Congo belge, mines du Haut-Katanga, les plus riches du monde.
2. Canada du Nord (Great Bear Lake).
3. Etats-Unis (Colorado, Utah, Arizona, Californie).
4. Australie (Nouvelle-Galles du Sud).
5. Argentine (cordillère des Andes).
6. Brésil.
7. Afrique du Sud.
8. Indes (Etat du Travancore).
9. Union sud-africaine.
10. Tchécoslovaquie (Toachintstal).
11. Allemagne (Saxe).
12. U.R.S.S. (Oural et Sibérie).

b) **EN FRANCE**

En France, des prospections avaient été entreprises depuis quelques années, sous la direction de M. Joliot-Curie. Des gisements avaient été découverts dans la Corrèze, le Puy-de-Dôme, l'Allier. C'est à Grury, petit village de la région d'Autun, que jusqu'à la découverte de Saint-Sylvestre les résultats s'étaient avérés les plus intéressants.

Il reste encore toute l'Union Française à prospecter, notamment Madagascar, dont les mines de Vinanin-Karena et de Latifotra, près de Betato, se sont révélées comme importantes.

LE PERSONNEL DU CONSULAT DE FRANCE DE MOUKDEN SAIN ET SAUF

NANKIN, 21 février (A.F.P.). — L'ambassade de France a reçu aujourd'hui, via Peiping, une lettre l'informant que tout le personnel consulaire de Moukden est sain et sauf.

Les consulats eux-mêmes ont pratiquement cessé toute activité.

Au Conseil de Cabinet

Vers une Commission spéciale d'enquête sur les affaires de collaboration économique

Le conseil de cabinet se réunit ce soir, à 18 h., à l'hôtel Matignon. A l'ordre du jour figure le problème de la réforme administrative qui n'avait pu être examiné lors des dernières réunions ministérielles.

La commission d'enquête sur les gaspillages a été convoquée ce matin. Les ministres en examineront son rapport.

D'autre part M. Lecourt entretiendra ses collègues du classement de l'affaire Sainrapt-Brice. On semble s'orienter vers la création d'une commission spéciale d'enquête composée de magistrats.

Elle examinerait les circonstances du classement de cette affaire ainsi que de celui d'autres encore plus importantes.

Annoncée hier par M. Edgar Faure

La suppression des services du Ravitaillement

ne doit pas être un simple artifice électoral

AU cours d'une réunion d'information du Rassemblement des Gauches républicaines, M. Edgar Faure, secrétaire d'Etat aux Finances, a annoncé hier à Lons-le-Saunier que le projet tendant à la suppression des services du Ravitaillement avait été pris en considération par le gouvernement et que, dans quelques semaines, ces services n'existeraient plus.

Ainsi, le ministre a confirmé une information publiée dans « Paris-presse-l'intransigeant », dès le 10 février.

Le secrétaire d'Etat a précisé que cette suppression était immédiate. Comme nous l'avions annoncé, c'est avant les élections cantonales que l'on entend liquider, ou du moins affirmer qu'on le fera.

Il faudrait pourtant que cette mesure souhaitable ne fût pas un simple artifice préélectoral. En effet, le haut commissariat au Ravitaillement qui subsiste actuellement groupe un certain nombre de directions et services. Si l'on se contentait de supprimer le haut commissariat et son cabinet pour rattacher purement et simplement les services aux différents départements ministériels, le bénéfice ne serait pas grand. On pourrait, en effet, théoriquement rattacher la direction des industries ou du commerce de l'alimentation au ministère de la Production industrielle, la direction de la consommation au ministère de l'Economie nationale, la direction de l'approvisionnement au ministère de l'Agriculture. Ainsi tout subsisterait pour le mieux dans le meilleur des mondes et les quelque sept ou huit mille fonctionnaires qui demeurent encore inscrits sur les listes du Ravitaillement subsisteraient.

Ce n'est pas, en effet, à la veille d'une crise menaçante en matière agricole que l'on peut totalement se désintéresser en haut lieu de la distribution des denrées alimentaires. Mais il doit bien s'agir d'une sorte de « brains trust » et non pas de services techniques qui n'ont, jusqu'ici, nous ne le savons que trop, hélas ! paralysé l'activité économique du pays.

Signalons, enfin, que la municipalité de Dun-sur-Auron (Cher), présidée par un ministre d'Etat, a déclaré publiquement que les titres d'alimentation disparaîtront bientôt de la circulation. Il a décidé de supprimer le service des cartes.

AU MANS

Un homme dévoré par son chien

LE MANS, 21 février (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Un homme a été dévoré par son chien la nuit dernière.

M. Roger Lecomte, 44 ans, domicilié 19, rue Beauverger, comptable, rentrait hier vers 23 heures avec sa maîtresse. Tandis que la jeune femme gagnait le premier étage, M. Lecomte entrait dans la cuisine où dormait son chien, un superbe berger allemand de 18 mois qui n'avait jamais été dressé.

Le chien voulu jouer avec son maître qui le repoussa durement. Furieux, l'animal se rua sur M. Lecomte, le mordit profondément au bras et au visage. M. Lecomte devait succomber peu après.

Les agents de police ont abattu à coups de revolver le chien meurtrier.

Un communiqué de la rédaction de « France-Soir »

La rédaction de notre confrère « France-soir » nous communique :

« Les chefs de service, les délégués syndicaux, les délégués au Comité d'entreprise, les membres du personnel et de la rédaction de « France-soir » unanime, — qui comprend des membres responsables de « Défense de la France » ayant pris leur fonction à « France-soir » au retour de leur déportation — manifestent leur solidarité absolue à leur président-directeur général Pierre Lazareff.

« Ils ont chargé M. Maurice Feiut, leur rédacteur en chef et leur délégué au Conseil d'administration, d'intervenir en justice dans les actions en cours pour témoigner de leur attachement sans réserve à M. Pierre Lazareff, se déclarer solidaires en toute circonstance de son action et lui exprimer leur confiance totale pour assurer la continuité de « France-soir ». »

Un communiqué du mouvement « Défense de la France »

L'agence A.F.P. publie le communiqué suivant :

« Le comité directeur dans la clandestinité du mouvement « Défense de la France » publie un communiqué dans lequel il déclare que, « dénonçant à ce titre de l'autorisation de paraître du journal « Défense de la France », devenu « France-soir », « s'associe pleinement à l'attitude prise « par ses représentants au conseil d'ad« ministration de « France-soir » et « avec la Fédération de la presse et « demande que soit appliquée la loi « de février ». »

Le tribunal civil de la Seine charge M. Wiel de rédiger un rapport

M. Marcel Rousselet, président du tribunal civil de la Seine a rendu, cet après-midi, son ordonnance au sujet de la demande de nomination d'un administrateur provisoire sollicité par M. Blank, ex-président du conseil d'administration de « France-soir », en vue de déceler les droits pouvant découler de la loi du 27 février 1947, relatifs au statut provisoire de la presse et savoir quelles sont les personnes physiques ou morales qui peuvent en bénéficier, étudier, ensuite, la vie juridique de « France-soir », depuis la libération ainsi que de déceler les fautes de gestion qui ont pu être commises.

Le président Rousselet a décidé de procéder à une mesure d'instruction en chargeant M. Wiel, président de la chambre des administrateurs judiciaires de rédiger un rapport, dans la quinzaine, à ce sujet, avec le concours de M. Caujolle, expert-comptable, après s'être renseigné auprès de MM. Blank et Lazareff, président-directeur général qui a succédé au premier.

courses

RESULTATS DE VINCENNES

PRIX DE NOGENT

1. Babigny II (A. Forcinal) (1916), 184 A. M. L. Forginal ..... P. 44
2. Beau Garçon (R. Ochmann) (1918) ..... P. 12
3. Bel Ami D. (A. Dufour) (1911) ..... P. 39
Temps : 3'28"3/10, 3'28"3/10, 3'28"7/10.
6.10 — Réduction km. : 1'27"7/10.
N. pl. : 103, 104, 105, 107, 109, 110, 111, 113, 115, 116, 117, 118.

PRIX EDOUARD MARCILLAC

Fourie Mme P. Ramelhon ..... G. 31
1. Galiéa II (A. Libert) (2110) ..... P. 16
2. Courant d'Air II (A. Mouflin) (2107) ..... P. 14
3. Chanteur (R. C. Simonard) (2044) ..... P. 16
Temps : 2'36"4/10, 2'36"4/10, 2'39"4/10.
— Réduction km. : 1'29"3/10.
N. pl. : 202, 203, 205, 206, 207, 208, 209.
Pari double (Babigny II sur Carioca II) : 530.

PRIX DAUMESNIL

1. Vadrouilleur (F. Rémdi) (301) ..... G. 25
A Mme Egobeau ..... P. 13
2. Valentino II (M. Gougeon) (302) ..... P. 15
3. Vénus Williams (J. Lindsted) (310) ..... P. 13
Temps : 1'17"1/10, 1'17"8/10, 4'8"4/10.
— Réduction km. : 1'30"6/10.
N. pl. : 304, 308, 309.

BAO DAI A PARIS

L'ex-empereur Bao Daï, venant de Cannes, est arrivé, à 11 h. 10, à Paris. Descendu du train à Laroche-Migeane, il a gagné la capitale par la route.

Ho Chi Minh : « Si Bao Daï rentre, le Vietnam continuera la guerre »

HANOI, 21 février (A.F.P.). — Dans une interview diffusée par la radio du Vietminh, Ho Chi Minh a déclaré que, si Bao Daï rentrait au Vietnam, même avec des accords consacrant l'unité et l'indépendance de la patrie, le peuple du Vietnam ne déposerait pas les armes.

— L'ex-empereur, a-t-il ajouté, fut conseiller suprême du gouvernement du Vietminh, mais il a déserté pour passer à l'ennemi.

Devant la Cour de justice de l'Indochine

LENORMAND

champion du triple jeu qui fut arrêté par les Nippons, les Vichystes et les Gaullistes

PRISONNIER de tous les régimes et de toutes les armées qui dominèrent tour à tour l'Orient au hasard de la guerre, l'accusé Lenormand est jugé aujourd'hui par la cour de justice de l'Indochine, siégeant à la mairie du VII^e^ arrondissement.

D'abord représentant du général de Gaulle à Singapour, dans les premiers temps de la guerre, Lenormand fut arrêté comme personnage suspect. Quand les Nippons occupèrent la Malaisie, ils le libérèrent, puis l'expulsèrent.

Lenormand prit alors le chemin de l'Indochine, où les agents répressifs de Vichy l'incarcérèrent comme gaulliste. Il fut condamné, de ce fait, à dix ans de travaux forcés pour « intelligences avec l'ennemi ».

Vint la libération de notre colonie. Elle entraîna celle de Lenormand, mais pas pour longtemps.

— Vous avez collaboré avec les Nippons et le Vietminh à Singapour, lui dit-on, alors qu'il quittait sa tenue de forçat. Nous allons vous juger !

Et, le soir même, Lenormand occupait une autre cellule.

Aujourd'hui, assisté de Me Henri Delmont, cet agent malheureux d'un triple jeu bien complexe prétend qu'il a trompé tant les Nippons que les tenants de Vichy.

Le moins qu'on en puisse dire est qu'il a fort mal réussi.

LE PENTHOTAL

(Suite de la première page.)

Une manœuvre

Rien, sur le plan pénal, ne peut être retenu contre les trois experts psychiatres ; commis par le juge d'instruction, ils ont rempli leur mission et, pour ce faire, usé des dernières méthodes scientifiques. Ils doivent d'ailleurs rendre compte de leur mission, de sorte qu'il ne peut être question de violation du secret professionnel.

Voilà ce qui a été déclaré par le docteur Heuyer. Pourtant, celui-ci a reconnu avoir dit, simplement, à l'intéressé qu'il allait l'endormir.

Or, ce n'était pas exactement ce qu'on allait lui faire... et le docteur Heuyer avoua que s'il avait dit toute la vérité à l'intéressé, il n'en aurait pas obtenu le consentement.

La loi française exige que tout inculpé garde libre son intelligence et sa volonté. Or, la narco-analyse en provoque l'inhibition.

— S'agissait-il d'un interrogatoire ? demande le président.

— Non, reconnaît l'avocat. Il y a eu seulement une manœuvre pour déceler une simulation.

Les experts ont fait ce qu'un juge n'aurait pu faire. Il ne saurait être permis m'employer tous les moyens, notamment ceux qui portent atteinte à l'intégrité psychique de l'intéressé.

La blessure volontaire ? Eh oui !... Cens n'a pas été éclairé, donc il n'a pas consenti à l'introduction dans son organisme d'une substance toxique.

— Si je m'en rapporte au rapport même des trois experts, insiste Me Murat, je vois que cette injection a provoqué un certain nombre d'incidents physiques. Hémiplégie temporaire, par exemple...

» Le Dr Heuyer soutient n'avoir fait que préparer son diagnostic. Or, je trouve, dans un article de lui, des « Annales de médecine légale » que le juge savait que Cens était capable de parler. Quel besoin, dès lors, d'une narcose ?

» Et, parlant du penthotal, il dit : « Un agent thérapeutique ». C'est-à-dire qu'il se serait agi non de déceler, mais de guérir la simulation : méthode de traitement et non moyen de diagnostic.

» Or, si le médecin est choisi par son malade, il lui est imposé, en tant qu'expert.

» Le Dr Heuyer n'a pas agi comme un expert, mais comme un médecin : à ce titre, il était tenu au secret professionnel et il a violé le serment d'Hippocrate. Il y a eu violation du secret dans le rapport, puis dans la relation au juge des paroles prononcées par l'intéressé.

» De plus, l'article publié par le docteur Heuyer ne laisse aucun doute sur l'identité du malade dont il parle. »

L'avocat note qu'un an auparavant, un premier rapport médical constate une hémiplégie droite, entraînant l'aphasie complète.

— A Fresnes, un autre rapport confirme : aphasie, amnésie totales.

— Sans doute, Maître, mais puisque, précisément, le docteur Heuyer a démontré que ce n'était pas vrai ?

— Est-ce donc tellement dommage ?

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE

(Suite de la première page.)

tervention de la France. Car elle est, en fait, constituée par un ensemble de pays : le Tonkin, l'Annam, la Cochinchine, le Cambodge et le Laos et par une mosaïque de races : les Annamites, les Cambodgiens, les Laotiens, puis les Thos, les Thaïs, les Mans, les Nhungs, les Muongs et les Mois. Ces dernières populations, qui sont montagnardes, représentent plus de 1.500.000 âmes.

La France protectrice des minorités

La France est, en Indochine, d'une part, le lien fédéral et, d'autre part, la protectrice de ces minorités. C'est elle, et elle seule, qui unit des peuples aussi dissemblables que les Cambodgiens, les Laotiens, les populations montagnardes et, d'autre part, les Annamites, qui occupent l'Annam et les régions deltaïques du Tonkin et de la Cochinchine. Ne sont-elles pas d'hier les déclarations du prince Monireth, premier ministre du Cambodge, et du prince laotien Savang révélant aux journalistes les craintes que leur inspire, pour l'indépendance de leurs pays respectifs, l'attitude revendicatrice de ce qu'ils appellent l'impérialisme vietnamien ?

Il apparaît donc aux esprits les moins prévenus que la préoccupation de la France de maintenir son influence et de poursuivre son œuvre en Indochine est à la fois conforme aux intérêts français et au désir des minorités qu'elle protège.

Elle doit le faire, mais en tenant compte de l'évolution qu'elle a elle-même provoquée et dont il est naturel que le peuple vietnamien soit le premier bénéficiaire.

La conférence asiatique

A cet égard, le gouvernement français ne manquera certainement pas de s'inspirer des résultats de la conférence asiatique réunie récemment par le gouvernement de l'Inde à la Nouvelle-Delhi. Dix-neuf pays se sont fait représenter à cette conférence, parmi lesquels l'Afghanistan, la Birmanie, Ceylan, la Chine, l'Inde, l'Iran, l'Irak, le Liban, le Pakistan, les Philippines, le Siam, ainsi que l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Dans les déclarations du pandit Nehru, premier ministre de l'Inde et président de la conférence, on remarque un ton nouveau indiquant assez que les nations d'Asie veulent régler elles-mêmes les problèmes qui les concernent et écarter désormais les interventions étrangères qu'elles n'auraient pas directement sollicitées. Sans doute, ce bloc asiatique est-il à peine esquissé, mais sa doctrine s'affirme déjà avec netteté : elle n'est pas hostile à l'Occident, mais s'opposera, s'il y a lieu, aussi bien à l'influence de celui-ci qu'à celle des Etats-Unis et du bloc de l'Est eurasien. En un mot : l'Asie aux Asiatiques, telle est l'idée directrice de ce nouveau groupement humain.

Le désir d'indépendance et les mouvements nationalistes dont le Congrès de la Nouvelle-Delhi vient ainsi de se faire l'écho indiquent assez la nécessité où se trouve le gouvernement français de constituer, dans le plus bref délai possible, un gouvernement autochtone qui rallierait les éléments nationalistes actuellement incorporés dans les forces du Vietminh dressées contre la France.

A ce gouvernement, la France est prête à donner tout de suite une indépendance qui ne subira de restrictions que dans la mesure où le nécessite la présence de l'Indochine au sein de l'Union française.

Pourquoi pas l'indépendance totale? Parce que l'essentiel n'est pas seulement, pour un peuple, de conquérir sa liberté, mais de pouvoir la conserver.

Or, on peut redouter les convoitises de la Chine, dont les armées ont occupé le Tonkin en 1945 et 1946 et ne se décidèrent à le quitter que sous la menace du débarquement français qui fut réussi malgré elles et de vive force. Qu'on se souvienne des combats du « Triomphant ».

On peut craindre aussi une intervention du Siam, qui profita de l'envahissement de l'Indochine du Nord par les Japonais pour s'emparer de la région fertile du Transbassac, véritable Alsace-Lorraine qui, dans l'histoire, lui appartint avant de devenir une province cambodgienne.

Dans l'état où elle se trouve, sans flotte, sans armement, sans aviation, comment l'Indochine pourrait-elle résister à l'envahisseur étranger ? Sa cohésion même, dont la France est le ciment, cesserait aussitôt d'exister. C'est pourquoi l'assistance de la France, si dédaignée par les communistes du Vietminh, devient dès lors une nécessité. Et puisque nous sommes prêts à la lui accorder, au moins faut-il que l'Indochine accepte de se soumettre aux exigences de la situation nouvelle qui lui est offerte au sein de l'Union française, en agréant, pour prix de son salut, des restrictions d'indépendance qui d'une part n'affectent, en aucune façon, la dignité nationale et d'autre part permettront seules le maintien de l'unité nationale.

L'INCENDIE DES HALLES

(Suite de la première page.)

cinquantaine de caisses d'œufs. La chaleur en a fait des œufs durs et certains restent comestibles. Quelques cageots de légumes de l'Assistance publique ont été brûlés également.

Mais les dégâts les plus importants ont été faits, sans conteste, au bâtiment. Par endroits, les voûtes du sous-sol se sont soulevées sous l'effet de la forte chaleur, boursouflant le sol à l'intérieur des pavillons. Il est impossible d'évaluer de façon précise l'importance de ces dégâts tant que les services d'architecture de la Ville de Paris n'auront pas visité en détail les sous-sols et revisé toutes les voûtes.

Les deux pavillons seront indisponibles pendant des semaines. Les charges des mandataires vont être transférées dans les pavillons 1 et 2, actuellement occupés par les coopératives d'achats.

L'inspecteur principal Dupont, de la brigade criminelle de la police judiciaire, a été chargé de l'enquête sur les causes du sinistre. Son rapport ne pourra être soumis à la justice compétente que dans plusieurs jours. Toutefois, il semble que l'incendie serait consécutif à un court-circuit, plusieurs témoins ayant indiqué que, dès l'alerte, le courant électrique avait été coupé dans le pavillon 6.

Nouvelles politiques

- **Invalidé parce qu'il n'avait pas trente-cinq ans** lors de son élection, M. Boulangé (S.F.I.O.) a été réélu, hier, sénateur du Territoire de Belfort, par 112 voix contre 105 à M. Darey (M.R.P.), 9 à M. Bainier (com.).
- **Hier, à Nontron (Dordogne)** ont eu lieu des élections municipales. Sur 20 sièges 19 sont en ballottage.

C'est parce qu'il avait perdu la carte d'identité de sa victime

que l'assassin du père Husson s'est fait arrêter

Cette négligence a évité une monstreuse erreur judiciaire

NANCY, 21 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

IL n'y a plus de mystère de Sommerviller. La mort du père Husson, sauvagement assassiné dans sa cave, ne demeurera pas impunie.

Une monstrueuse erreur judiciaire qu'on fut à deux doigts de commettre n'aura pas lieu. Le meurtrier a été arrêté et a avoué ; il est de l'espèce la plus bassement crapuleuse.

Rappelons brièvement les faits.

Le père Husson, soixante-dix-huit ans, est trouvé tué dans sa cave d'un terrible coup de barre de fer. Ses économies, ses pièces d'or n'ont pas été touchées. Il a été abattu la veille du jour où il devait, en résiliant un acte de donation, ruiner ses enfants, avec lesquels il était en conflit ouvert.

Drame d'intérêt, conclut-on aussitôt ? Et le fils Husson accuse presque ouvertement d'avoir voulu empêcher son père de lui reprendre ses biens et pendant trois jours et trois nuits interrogé, ainsi que sa sœur, dans les locaux de la police judiciaire de Nancy. Tous deux nient énergiquement.

Heureusement pour les enfants de M. Husson, une disparition suspecte avait eu lieu dans le village le jour du meurtre et — coup de théâtre — quelques jours plus tard on avait retrouvé sur le quai de la gare de Belfort une carte d'identité au nom du père Husson.

Les aveux

On apprit ainsi que le soir du crime, un Polonais demeurant à Sommerviller, Joseph Drewiecky, vingt-neuf ans, travaillant aux salines de Dombasle, avait été vu dans un grand état d'excitation et avait pris le train pour Nancy. Ce Polonais était, ainsi un familier, du moins un client du père Husson qui vendait volontiers aux gens du village quelques bouteilles du vin de ses vignes.

On avait tout lieu de penser que c'était lui qui avait perdu ou jeté la carte d'identité de la victime sur le quai de Belfort.

Sous l'occupation, Drewiecky s'était réfugié dans le Centre. Son passage par Belfort laissait supposer que le Polonais avait pris la direction de cette région, où il espérait pouvoir mieux se cacher. Son signalement fut communiqué aux gendarmeries d'Auvergne. Et c'est ainsi que samedi matin il était reconnu et arrêté par les gendarmes de Saint-Eloy-les-Mines, dans l'Allier.

L'inspecteur Gadroy, de Nancy, s'est rendu aussitôt à Clermont-Ferrand, où le Polonais, interrogé, a fait des aveux.

Vers 20 heures, Drewiecky, le meurtrier était allé chez le père Husson pour lui demander une bouteille de vin. Pendant que le vieillard était baissé auprès de ses casiers, il lui avait fracassé la tête avec un morceau de rail. Dessuite, puis s'était emparé du portefeuille que le père Husson portait sur lui et qui contenait 30.000 francs. Cette somme suffit à l'assassin, qui ne prit pas la peine de fouiller la maison pour trouver davantage.

C'est en inventoriant le contenu du portefeuille, en attendant son train à la gare de Belfort, le lendemain du crime, que le Polonais avait perdu la carte d'identité qui devait aiguiller les enquêteurs sur la bonne piste.

L'assassin sera transféré incessamment à Lunéville.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Ciel très nuageux. Faibles pluies éparses. Vent sud-ouest modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

■ EX-REDACTEUR EN CHEF DU « PARIS-SOIR » ALLEMAND et indicateur accrédité de l'Abwehr, Pierre Mouton a été condamné aux travaux forcés à perpétuité, à la dégradation nationale à vie et à la confiscation de ses biens.

■ TROIS CENTS MANIFESTANTS, qui parcouraient, hier vers 16 heures, les boulevards avec des banderolles : « Paix au Vietnam », ont été dispersés par la police. Vingt d'entre eux ont été conduits au commissariat pour vérifications.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

LE CONTROLEUR DE LA S.N.C.F., MAURICE GLOERGEN, qui le coups a été retiré de la Seine, s'est suicidé : telle est la conclusion de l'enquête. Mobile : neurasthénie.

ROBERT PLANET, l'assassin de M. Robert Thélier, court toujours. Un témoin mystérieux, interrogé pendant 24 heures, a quitté, libre, la P.J.

LE BUREAU DE LA C.F.T.C. a voté une résolution réclamant la liberté des salaires dans le cadre des conventions collectives et l'octroi d'un minimum vital en fonction du coût de la vie.

SURPRIS EN TRAIN DE DEVALISER les tronos de Notre-Dame-des-Champs, Albert Vivien, 18 ans, aujourd'hui, 64, rue de Vaugirard, est arrêté.

CAMBRIOLAGE dans l'appartement de M. Ernest Futois, restaurateur, 23, rue des Dames : 150.000 francs en argent et bijoux, un pistolet automatique et des papiers commerciaux disparaissent.

POUR SE DEBARRASSER D'UN ENGIN EXPLOSIF, un inconnu l'a jeté hier soir, vers 20 h. 30, dans un jardin, 115, rue des Carrières à Epinay-sur-Seine. L'engin a éclaté sans faire ni victime ni dégâts.

DANS UN HOTEL DE LA RUE MOUFFETARD, cette nuit, Mme Pauline Cuvelier a frappé, d'un coup de couteau, son ami, M. Léon Thibault, trente-huit ans, qui est mort à Cochin. Mme Cuvelier a été arrêtée.

PROVINCE

PROVINCE

POUR PROTESTER CONTRE LA REVOCATION de leur délégué Hirsch-Pfeiffer, condamné pour fait de grève, 450 mineurs sur 810 refusent de descendre à la fosse 3 du groupe d'Auchel (Nord).

EN SORTANT DE L'ECOLE, à Montmorillon, Camille Renault, douze ans, est renversé par la remorque d'un camion, sans que le commerçant s'en aperçoive. Le garçon meurt peu après.

TROIS CAS ACCIDENTELS, provoqués par des fuites de gaz dans les Vosges : Mme Germaine Didier, à Plombières-les-Bains, et Mme Vve Tisserand et sa petite-fille Renée, 11 ans, à Contrexéville.

SURPRISE PAR L'INCENDIE qui détruit sa maison à Saint-Quentin, près de Metz, Mme Fantin meurt carbonisée.

UN INCONNU EST TROUVE MORT en haute montagne, près de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales). On croit qu'il s'agit d'un Espagnol qui fuyait son pays.

UN GARCONNET DE ONZE ANS, Bruno Klein, qui jouait avec un obus abandonné près de la caserne de Guise, à Forbach, le fait exploser et meurt horriblement déchiqueté.

AU COURS D'UNE RIXE, à Clermont-Ferrand, Jean Barbecot est grièvement blessé de deux coups de couteau. Son agresseur qui est en fuite est connu.

ETRANGER

UN SONDAGE DU « DAILY EXPRESS » : 31 % pour la reprise des relations normales entre la Grande-Bretagne et l'Espagne de Franco, 29 % contre, 40 % indécis.

SEPT MARINS ONT PERI dans le naufrage du bateau norvégien « Boudak », qui s'est brisé contre des rochers, dans le Sognefjord.

DE NOMBREUX SPECTATEURS israélites ont violemment protesté contre la projection à Berlin, du film anglais « Oliver Twist », qu'ils jugent antisémitique. La police est intervenue contre les manifestants.

UN MOUVEMENT SEDITIEUX, qui a éclaté à La Paz (Bolivie) aurait été maté par le gouvernement du président Hertzog.

KRAVCHENKO EST INVITE par le journal phalangiste de Madrid « Arriba » à venir faire un voyage en Espagne.

ravitaillement
AUJOURD'HUI
Pas de distribution

Votre bébé est un petit blondin. Il a la peau fragile : empêchez l'attaque de l'urine, chez votre pharmacien
Achetez-lui Isolex-Bébé

Les J & V ont droit à 250 Grs de PETIT DÉJEUNER sucré, cacaoté
★ Aliment nutritif et bon marché

BOURSE DE PARIS DU 21 FÉVRIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	75 60	73 50
5 1/2 1920	111 90	111 60
3 1/2 0/0 Amort. 1942	75 50	75 60
3 0/0 Amort. 1942	75 40	75 30
3 0/0 Amort. 1945	75 50	74 50
Crédit Nat 3 1/2 1942	of 4400	4300
Crédit Nat juillet 1945	6500	6600
Banque de l'Indochine	9700	9980
Crédit National	3550	3540
B. N. C. I.	735	736
Banque Union Parisienne	1285	1320
Crédit Commercial France	1525	1535
Crédit Industriel	1520	1610
Crédit Foncier France	1425	1410
Crédit Lyonnais	....	1415
Société Marseillaise Créd.	1800	1900
Sous (action)	102500	103000
Métropolitain	580	590
Santé-Fé	7500	7400
Lyonnaise des Eaux	1500	1500
Trans Channel	1700	941
C. P. D. E.	1710	1720
Union d'Electricité	760	755
Gaz et Electricité Réunis	835	835
Gaz France-Etranger	1650	1650
Chantiers de St-Nazaire	1090	1080
Fives-Lille	760	751
Forges Nord-Est	870	864
Denain Anzin	1542	1537
Peugeot	850	850
Schneider	4800	5000

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Poudres	570	560
Lens	850	855
Le Nickel	1720	1755
Penarroya	1784	1810
Française des Pétroles	1815	1845
Safsa	1150	1170
Air Liquide	1655	1650
Pathé	1060	2100
Kuhlmann	1620	1795
Progil	960	951
Rhône-Poulenc	1304	1325
Saint-Gobain	2550	2585
Chargeurs Réunis	2160	2100
Brasserie Quilmes	29900	24900
Raffinerie Say	4020	4100
La Suze	820	805
Poliet et Chausson	785	810
Plantation Hévéas	491	539
Afrique Occidentale	2950	2975
Afrique Orientale	3525	3475
Rio Tinto (unité)	17000	16700
Royal Dutch 1/10	24300	24000
Est Asiatique Danois	35000	35800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1852	1860
De Beers	20300	20000
Shell Transport	3755	3805
France Wyoming	8175	7900
Roan Antelope	795	800

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 657.500 ; Napoléon, 4.950-5.000 ; Suisse, 4.600-4.675 ; Union latine, 4.450 ; Souverain, 5.875-5.950-5.875 ; 5 Dollars, 5.500 ; Cassé, 520 environ. — PAPIER : Dollar, 318,60 ; Escudo, 1.270.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.175 ; Dollar (t. coup.), 395 ; Suisse, 100 ; Belge, 7,50 ; Cour. dan., 45 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 81 ; Florin, 88 ; Peseta, 11,60 ; Escudo, 16,25. — ARGENT : 10 fr., 81 ; 20 fr., 122 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2

Les spectacles

AU THEATRE MICHEL

Champagne, cigarettes et muse

BIENHEUREUSE famille que celle des Nohain !

Je ne sais quel dieu des théâtres et de la poésie s'est penché sur elle, mais c'est un fait que Franc-Nohain fut un fabuliste de qualité, que ses fils Jaboune et Claude Dauphin se bousculent sans cesse au portillon de notre esprit et que Dominique Nohain, dernier en date, vient d'entrer dans la carrière après un stage chez les « J 3 » de Roger Ferdinand.

Le Théâtre Michel représente en ce moment la première œuvre de Dominique Nohain, « Champagne, Cigarettes et Muse », comédie musicale en 4 actes et 5 tableaux.

« Ce n'est pas pour la postérité »,

« C'est tout simplement pour un soir »...

dit lui-même Dominique Nohain.

Bien sûr, bien sûr ! Mais, c'est charmant. L'histoire n'est pas idiote. La musique tient le milieu entre les accents de Claude Luter et ceux de Mireille.

Les filles y sont très jolies, les garçons irrésistibles.

Les bonnes opérettes sont rares aujourd'hui.

« Champagne, Cigarette et Muse », à ce titre, a droit à notre estime. Point d'esprit facile. Quelques jolis mots. Des airs légers mais stylés. En vérité, Dominique est digne de ses ascendants.

Le spectacle dure environ trois heures et l'on ne s'y ennuie pas une seconde. Quel bain ed fraîcheur !

Dominique Nohain s'interprète lui-même et il a bien raison. Il a su choisir son entourage et nous présenter une pléiade de filles et de garçons plein d'humour et de dynamisme. Ils sont gais et, par eux, nous le sommes également dans la salle.

Des noms ? Eh bien ! citons Nicole Jonesis, Bernard Michel, l'auteur, Michel Roux, Jacques Essy, Gaby Bruyère, Robert Rollis, Noëlle Norman, Robert Clermont (le seul aîné de l'équipe).

Je crois que Jacques Essy fera une belle carrière dans la fantaisie s'il oublie l'existence de Fernandel. Je pense que Noëlle Norman devrait être un peu plus gaie. Et je suis persuadé que Gaby Bruyère sera, demain, une de nos meilleures jeunes premières d'opérette.

Beaucoup de malice et d'abattage dans un rôle de folle façon Théodora.

Dominique Nohain et Richard Cornu ont écrit une musique pleine de champagne.

Pourvu, mon Dieu, que les Parisiens aiment encore les spectacles légers !

Par intérim :
Pierre BERGER.

Les "Miss" d'outre-mer deviennent vedettes

MAX DE VANCORBEIL réalise actuellement, en Haïti, des documentaires en Agfacolor, dont « Folklore haïtien », où il a réuni un certain nombre de jeunes filles

Parmi ces « starlets » haïtiennes figurent Miss Haïti 1948 et Miss Carnaval 1949, dont on peut apprécier la grâce... exotique sur notre photographie...

ON DIT QUE...

★ *Mlle Eléonore Hirt, souffrant d'une extinction de voix, c'est Jeanine Wanaar qui assure son remplacement durant quelques jours dans les Fourberies de Scapin et y remporte un succès personnel.*

LE TRAIN DE LA RECONNAISSANCE EST ARRIVÉ A LOS ANGELES

LOS ANGELES, 21 février. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ».)

C'EST au cours d'une réception importante que présidera le maire de Los Angeles, Flechter Bowron, que le Train de la Reconnaissance sera accueilli aujourd'hui. Harry Warner recevra les douze caisses de cadeaux en qualité d'organisateur du « Friendship Train » et les transmettra à la ville.

Ces cadeaux seront exposés au Musée de Los Angeles.

André Picard sera à bord du « Merci Train » (appellation raccourcie de « French Gratitude Train »). Il sera reçu par le consul Alexandre de Manziarly qui présidera un grand déjeuner, en son honneur, au Biltmore Hôtel.

Informations d'Amérique

★ *On finit le montage d'un film en couleur sur la vie du Christ. Il fut tourné par une équipe d'Hollywood qui se rendit au festival annuel de Wichita Mountain et y filma la continuité des scènes de l'Evangile qui fait l'objet d'une mise en scène théâtrale mise au point durant tout le cours de l'année.*

★ *Un groupe très important vient d'arriver à Hollywood pour entrer en pourparlers avec Charlie Chaplin au sujet de l'achat de la « United Artists ». Il y a un an, Mary Pickford et Charles Chaplin refusèrent 12 millions de dollars. Cette fois-ci on leur propose mieux paraît-il !*

★ *Bette Davis va succéder à Marguerite Moreno : elle vient d'acheter les droits cinématographiques de la Folle de Chaillot. Bette Davis est (dit-elle) ravie à la pensée de se vieillir pour ce film.*

★ *Betty Hutton — qui fut la Blonde incendiaire et Pearl White — va incarner bientôt Theda Bara, une vamp du cinéma muet. Pour ce rôle, Betty se fera teindre en noir... à moins qu'elle ne préfère une perruque.*

SUR LA SCENE DU THEATRE DES VARIETES

Bourvil devient comédien dans "Le bouillant Achille"

parce que Bourvil ne suffit plus à Bourvil

NUL ne sait encore à quel point *Le Bouillant Achille*, la nouvelle pièce de M. Paul Nivoix, déchaînera les rires. Mais il est certain que Bourvil, Suzet Mais, Duvalleix, Pierrette Souplex, Jean Vinci, Numès fils, Madeleine Suffel, Derive et Bouilland s'amusent beaucoup du « gag » dont Robert Dhery, maître-metteur en scène et Brasquignol, a relevé le dernier baisser de rideau.

— Si *Les Nouveaux maîtres*, ma dernière pièce, voulait être satirique, *Le Bouillant Achille* est simplement une comédie gaie, avoue Paul Nivoix. Je l'ai écrite sans connaître Bourvil, mais j'ai trouvé en lui l'interprète idéal pour incarner cet homme à tout faire d'une tournée de province minable, ce timide qui devient autoritaire pour reconquérir sa femme...

— Moi, je suis content, oui bien content, dit Bourvil, de faire mes débuts de comédien avec un rôle qui ne laisse être Bourvil pendant le premier acte et me permet ensuite d'évoluer, de montrer que je peux typer autre chose qu'un Bourvil... Il y a seulement une scène d'émotion au deuxième acte qui me fait peur, mais j'espère bien y arriver...

» Oui, je ne veux plus ne faire que mon tour de chant. Si je chante, ici, c'est dans l'action...

■

» Bourvil, vous comprenez, c'était toujours la même chose : les gens en auraient vite assez. Si je réussis à bien jouer cette pièce, peut-être bien qu'on me confiera des rôles de comédie dans des films qui ne seront pas construits autour de Bourvil et de son numéro, mais où j'aurai ma partie à tenir dans l'histoire.

» Regardez Fernandel !... s'il n'avait pas fait ses preuves de comédien, on ne lui aurait pas donné *Angèle* à tourner ni *La Fille du puisatier*. Il fallait être fort pour tourner avec Raimu et ne pas faire seulement un numéro de music-hall...

» Je jouerai quatre mois ici, au moins... Je ferai encore un film qui s'appelle *Le roi Pandor*, mais je ne me rappelle plus avec qui. Après, j'espère bien aller à Londres pour jouer *Le Maharadjah*. On ne me verra plus à Paris pendant un an : il ne faut pas être tout le temps là et lasser le public... Ce serait bête, hein ? »

Henri SPADE.

Kira Appel nous câble d'Hollywood

NOUVELLES FAMILIALES

Olivia de Havilland attend un bébé

OLIVIA DE HAVILLAND qui dans « The Snake Pit » sera une des plus sérieuses candidates à l'Oscar, attend un heureux événement pour le mois d'août prochain. L'actrice est mariée au cinéaste Marium Goodrich (ils furent unis en 1946).

Margaret O'Brien opposée au mariage de sa mère

C'EST en pleurant que Margaret O'Brien a appris que sa mère (Mrs Gladys O'Brien) avait décidé de se remarier avec le chef d'orchestre Don Sylvio. Margaret aurait voulu que sa mère attendît encore deux ans avant de prendre cette décision. Néanmoins Margaret assistera à la cérémonie du mariage au côté de sa mère.

Merle Oberon se remarierait bientôt

MERLE OBERON qui vient d'obtenir son divorce d'avec le caméraman Lucien Ballard se remarierait, dit-on, avec le comte Giorgo Cini. On dit même déjà que leur mariage dépassera en magnificence celui de Tyrone Power, car le comte est l'un des hommes les plus riches d'Italie. Le père de Giorgo Cini ne serait pas très favorable au mariage : son fils n'est âgé que de 31 ans, tandis que Merle Oberon qui fut déjà divorcée deux fois est âgée de 38 ans.

Errol Flynn comptait se réconcilier, mais...

ERROL FLYNN a donné hier soir une grande « party » à laquelle assistait le Tout-Hollywood. Il avait convié son épouse Nora Eddington (dont il est séparé) espérant qu'elle s'y rendrait... et qu'éventuellement une réconciliation s'ensuivrait. Mais Nora s'en fut passer la soirée au « Mocambo »... avec Dick Haymes !

MUSIQUE

Aux Concerts Lamoureux :

C'EST la première fois, à ma connaissance, qu'est donné à Paris le Concerto pour violon de Paul Hindemith, écrit (sauf erreur) en 1939.

On comprend que virtuoses et chefs d'orchestre se soient montrés circonspects : l'œuvre est difficile. Elle exige du soliste une sûreté d'intonation, une puissance sonore, une souplesse rythmique — qui sont parmi les qualités dominantes d'Henry Merckel — et de l'orchestre une virtuosité et une précision pleinement obtenues par Eugène Bigot. Mais elle est digne de tant de talents et d'efforts.

Hindemith nous apparaît ici dans l'épanouissement de ses dons : contrapuntiste, harmoniste, instrumentateur et orchestrateur accompli, comme il l'a été de tout temps, mais singulièrement humaniste, capable d'une émotion et d'une séduction qu'il proscrivait naguère.

On n'analyse pas en quelques lignes une composition très ample (bien qu'elle ne paraisse pas longue, tant la trame en est serrée) et dans laquelle l'orchestre est traité symphoniquement, et non comme l'accompagnateur d'un soliste qui le reléguerait au second plan.

Succès très marqué, et triomphe pour Merckel, qu'on venait d'applaudir dans un concerto de Mozart.

Après Hindemith, les Evocations liturgiques de M. Charles Brown étaient plus difficiles à défendre. Elles ont été bien accueillies, mais il y a entre les deux œuvres la distance qui sépare un style qui se cherche d'un style qui s'est déjà trouvé.

La meilleure réussite est probablement le dernier mouvement, bien sonnant et fermement construit.

PINCHERLE.

VAAST REJOUERA AU RACING

Le rideau s'est enfin baissé sur le dernier acte de l'affaire Vaast.

Le Bureau fédéral, réuni ce matin, a entendu l'international, qui l'a assuré être absolument étranger aux articles, parfois désobligeants, qui ont été publiés, tant sur la Fédération que sur le Racing.

M. Dehaye, président du Racing, également entendu ce matin, a précisé « sa réconciliation avec son joueur ».

En conséquence, le Bureau fédéral a levé la suspension qui frappait l'international.

Vaast pourra donc jouer dimanche avec le Racing contre Quevilly.

NIELSEN, vainqueur

Sans combat, en trois sets, rapidement expédiés, Nielsen, dominant sur toute la ligne, a battu Freling, par 3-6, 6-3 et 6-4.

Simple dames. — Mlle Brunnarius bat Mme Savoye, par 3-6, 6-3 et 6-4.

COPPI «Je ne m'occuperai pas de mon rival BARTALI"

MILAN (par tél.). — Après la curieuse décision de l'U.V. Italienne proclamant qu'elle se désintéressait du Tour de France, voici les opinions que nous avons recueillies :

● Alfredo BINDA, directeur technique :

— Je réunirai tout d'abord les directeurs des marques de cycles, puisque je suis chargé par la Fédération de diriger l'équipe italienne n° 1. Dès cet après-midi, je verrai M. Rodoni à Milan. J'aurai ensuite une conférence avec Coppi et avec Bartali pour les convaincre de courir dans la même équipe. Car, vous le savez, tous deux seront au départ. A la fin de la semaine, je serai fixé et vous ferai part de ma décision.

● M. CINELLI, président de l'Association des coureurs professionnels :

— Je crois qu'il faut faire droit au désir de « Fausto » et de « Gino » de courir dans des équipes différentes. Ne serait-ce que pour éviter le retour d'incidents semblables à ceux de Valkenburg. J'estime qu'il nous faut deux équipes de neuf hommes de valeur égale, même si elles doivent se considérer comme rivales.

Aldo BORELLA.

« Je préfère conduire une équipe de six... »

● *Fausto COPPI, que nous avons touché par téléphone à Sestri, nous a déclaré :*

— Etre dans la même équipe que Bartali ne me dit rien. Je préférais être à la tête d'une équipe de six et lui laisser le capitanat de celle de neuf. C'est ce que je vais dire à Binda et à Cinelli. Je ne comprends pas pourquoi M. Goddet ne veut pas nous donner deux équipes de neuf coureurs. Je vous le répète, je ne m'occuperai pas de Bartali. Il fera sa course, moi la mienne. Le plus fort finira bien par émerger.

Et Coppi, qui compte 2.000 kilomètres d'entraînement, nous a donné son programme pour ces prochaines semaines : le 27, sur piste, à Ostie ; 6 mars, critérium à Bordighera ; le 13 critérium à Vérone ; le 19, Milan-San-Remo. Pour Paris-Roubaix, toute l'équipe « Bianchi » sera au départ.

« D'accord avec Binda » dit Cuvelier

● *Georges CUVELIER, directeur technique de l'équipe de France :*

— Je crois qu'il n'y a qu'une solution : une équipe d'as avec Coppi et Bartali dans la même formation et une équipe de jeunes comme du côté belge. Mais Binda ne peut s'occuper que d'une seule équipe, car les deux « squadra » ne peuvent être sous la même direction, ce qui serait contraire aux règlements.

René MELLIX.

GODEAU BOUVARD *duel conclu en omnium le 6 mars* CARRARA GOUSSOT

A *Paris-presse - l'intran*, Godeau-Bouvard, vainqueurs individuels du match France-Belgique à l'américaine, sont venus nous voir, ce matin :

— Nous allons nous battre en duel avec Carrara-Goussot. Mais il y aura de nombreux témoins, car ce sera le 6 mars, au Vel' d'Hiv', en omnium.

En attendant ce match entre les deux meilleures équipes françaises du moment, Godeau et Bouvard courront, dimanche, chacun de leur côté, les championnats derrière engins mécaniques, à Grenelle.

— Hier, Carrara-Goussot nous ont magistralement épaulés, afin d'obtenir une victoire de marque. Carrara nous emmenait les sprints comme un véritable Derny, dit alors Bouvard.

En parlant de Derny, ce sont Roger Le Nizerhy et Pernac qui il faudra surtout battre, dimanche prochain.

— Guy Lapébie nous avait recommandé de marquer Kint-Van Steenbergen, dit à son tour Bareth. Ce ne fut pas un petit travail, car « Rik » était le plus fort de tous.

Reynès était un peu mélancolique :

— Je cherche un concours de pêche à la ligne pour dimanche, s'exclama-t-il. J'estime que j'avais ma place dans l'un des deux championnats, pour le moins autant que certains coureurs retenus. Heureusement que les Six-Jours de Saint-Etienne approchent... — F. TERBEEN.

COUPS de GONG

■ **LUCIEN CABOCHE** vient de défier officiellement Jean Stock pour le titre national. Clavel et Ritter ont été retenus pour disputer le titre des welters et Bentz est challenger du mi-lourd Yvel.

CATCH
SALLE WAGRAM
Mercredi 23, à 20 h. 45
BIG BENNY - STAN KAROLYI
Brossati-Gus Tilly — Nilson-Grasti
Huart-Belzic — Parisot-Gauthier
Loc. : Salle Wagram et MAR. 17-78

BOXE au PALAIS DES SPORTS Lundi 28 février, à 20 h.
Luis FERNANDEZ c. Louis SKENA
Lucien KRAWZICK c. LucVAN DAM
Gus DEGOUVE c. Giovanni MANCA
Location ouverte : au Palais des Sports (SUF. 44-40) ; au Club des Cinq (PRO 69-85) ; à « l'Equipe » (TAI. 70-80) ; à France-soir-Tourisme (GUT. 80-60.

l'intran Ernest **Paris-presse** partout **sigeant**

Après sa défaite subie devant l'IRLANDE, à Dublin

L'ANGLETERRE opère sept changements pour affronter la FRANCE

Deux nouveaux capés : Steeds et Matheurs

(De notre correspond. particulier JAQUELIN-CAUCHOIS)

LONDRES. — **Les sélectionneurs de la Rugby Union d'Angleterre viennent de former l'équipe qui jouera contre la France le 26, à Twickenham.**

Le changement le plus important qui intervient après la défaite de Dublin concerne les demis : Hall et Rimmer, qui sont mis sur la touche et remplacés respectivement par Preece et Moore. C'était prévu.

Preece est en ce moment dans une forme extraordinaire. Il part droit, plaque sec, et ses coups de pied sont très utiles. Il est, en plus de cela, promu capitaine de l'équipe d'Angleterre.

Moore à la mêlée est aussi en excellente condition. Il est rapide et ses passes sont précises. Toutefois il « resquille » un peu trop souvent à la limite du hors jeu.

Holmes est maintenu comme arrière. Il est sûr en défense et ses coups de pied peuvent facilement faire gagner la partie samedi prochain aux Anglais, si on lui en donne la chance.

• GUEST REMPLACE SWARBRICK

Le vétéran Guest revient à l'aile en remplacement de Swarbrick blessé. Malgré son âge, il reste un des titulaires à ce poste. Kennedy conserve sa place à l'autre aile. On supposait que le sprinter olympien Grégory ferait sa rentrée. Ce n'est pas le cas !

Les deux centres Van Ryneveld et Cannel justifient leur nouvelle sélection. Le premier nommé a marqué le plus d'essais cette année pour la « Rose ».

La ligne d'avants pour répondre à celle de France a été quelque peu alourdie. Elle n'en reste pas moins fort mobile. On a choisi en effet des joueurs excellents en jeu ouvert. Le troisième ligne Carpenter qui a la vitesse d'un trois-quart passe pilier, alors que le talonneur Henderson est remplacé par le nouveau capé H. Steeds.

Ce dernier est un excellent ratisseur et est très vite dans le jeu ouvert. Un vrai « bull terrier » en défense.

LA LIGNE D'AVANTS RENFORCEE

Price conserve sa place comme pilier, et le nouveau capé Matheurs, ancien capitaine des Arlequins dentiste à Londres, est introniste en deuxième ligne. Il s'est surtout distingué cette saison dans le jeu ouvert et à la touche. On estime pourtant que Hocking et lui sont loin de valoir l'association française Moga et Soro.

En troisième ligne, l'Australien Travers fait sa réapparition pour la première fois en match international depuis sa blessure de début de saison. Ce mastodonte apportera certes du poids à la mêlée et en compagnie de Vaughan et de Roberts, la troisième ligne aura de l'allure.

Voici la « Rose »

- Arrière : W. HOLMES.
- Trois-quarts : R. GUEST, I. CANNELL, C. VAN RYNEVELD, R. KENNEDY.
- Demis : I. PREECE (o), capitaine, W. MOORE (m).
- Avants : 3e ligne : D. ROBERTS, D. WAUGHAN, B. TRAVERS ; 2e line : D'A. HOCKING, J. MATTHEWS ; première ligne: J. KENDALL-CARPENTER, J. STEEDS (talon.) et T. PRICE.

Pour la 2e fois Joe Louis et « Marva » divorcent !

NEW-YORK (par câble). — Joe Louis vient de divorcer pour la deuxième fois avec sa femme Marva Trotter. Le jugement a été rendu samedi par un tribunal mexicain.

Joe Louis paiera 100 dollars hebdomadairement à son ex-femme pour l'entretien des enfants, Jacqueline et Joe Junior. Papa Joe Louis pourra voir ses enfants quand il le voudra et passera annuellement ses vacances avec eux.

Joe Louis ne cherche-t-il pas à préserver ses intérêts ?

S. STEVENS.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ».
Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT
INTER GAUCHE — INTER DROIT
DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT
ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT
GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :
1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

Dessinat. ch. trav. publicité, lettres, mait. d'art, typogr. 15, rue Nollet (17e). MAR. 52-94.

Directeur concess., auto gle marq. ch. situat. admin. ou direction d'affaire import. branche indiff. ou second patron, exécut. présentat. exc. et référence. Libre 10 mars. SEVIN, 9, av. de la Paix Le Perq Représentant Franc. 40 ans, poss. situation Maroc. Ecr. Boumendil, 38, rue Bargue, PARIS (15e).

Chauff. mée. anc. ch. gar. 48 a. b. pr. dem. empl. sim. gar. ou livr. logé ou non, fem. st.-duct. bc. transp. suppl. ou non. Pierre, 16, r. Daval-11e

...H. 22 ans accepte tout travail bien rétribué. Ecr. *Paris-presse* 719

Dame femme 1/2 jour raccommi., pet. couture soignée main. Ecrire HUREL, 30, rue Piat (20e).

J.H. ayt vélo ch. pl. cycl. ou trav. facile, Petitjean, 26, r. Botha (20e)

● EMPLOIS DE BUREAU

Jeune homme, 24 a. ch. travaux comptables ou écrit. le soir et le samedi. Tél. MARcadet 22-21.

CHEF COMPTABLE fiscalité, lois sociales, toutes déclarations, cherche emploi quelques journées par semaine. Ecrire : « Paris-presse » N° 718.

Secrétaire sténo-dactylo 20 ans pratique désire poste de confiance bc. faire réduit ou mi-temps. DRILLON, 2, r. V.-Basch, Montrouge, 8

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Imp. Sté 13e dem. Comptable sér. référ. Ecr. R.M. PUBLIPRESS, 31, Bd Beaune-Nouvelle q. transm.

J. Fille sténo-dactylo dem. d'urg. Ne pas se présenter. Ecrire Ecole A.B.C. 12, rue Lincoln, Paris 8e.

Importante Sté Parfumerie dem.

STENOS-DACTYLOS AIDES-COMPTABLES

Ecr. av. référ. et prétent. COTY, 13, Bd Henri-Sellier, Suresnes. Cantine. Avantages sociaux.

STENO-DACTYLO dem. Eta Omnia, 112, r. Clignancourt.

Importante Société recherche POUR SERVICE PUBLICITE Employé homme 30-40 ans ayant pratique relations avec imprimeurs pour mise en page, étalonnement des clichés et correction d'épreuves. Ecrire : âge, références, détail. prétent. NYLOR, 28, rue d'Aboukir, PARIS (2e).

Importante Société Parfumerie demande d'urgence très bonnes sténo-dactylos. Ecrire avec référ. 13, r. Alphonse-de-Neuville (17e).

ON demande : STENO-DACTYLO expér. ayt référ. JEUNE HOMME pour courses 15-16 ans présenté par ses parents. STE DES CHIFFONS, 102-104, r. du Landy, PLAINE-ST-DENIS.

4. Paris-presse-l'Intran (d)

Cause extension services recherch. sténo-dactylo expér. Se prés. de 9 à 11 h., 117, Bd Haussmann.

On dem. bonne débitrice. Ecr. av. référ. et prétentions M. GOUDIER 8, rue du Hanovre, PARIS (2e).

On dem. Bon AIDE-COMPTABLE 25-30 a. not. angl. Ecr. référ. prét. Serv. person. 12, r. Edouard-VII-9e Inut. de se pr. sf. le lundi, rue Boileau, Molsant, 14, r. Arm.-Molsant-15e.

STENO-DACT. rapide, Semaine 5 jours. O. V. Pharmaceutique 11, rue Quentin-Bauchart-8e. Sans excédé

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Mécaniciennes spécial. corsage en atelier. Se prés. av. réf. Leclerc, 14, r. Bellevue M° P. des Lilas.

Bonne COUPEUSE série et corsets. Références exigées. FRANCE-VERNON, RIC. 41-11.

Ets. PATRONNIERS pr. confiture fillette. JABELAT, 7, bd St-Denis

Dem. très bonnes 1re Mains pour le tailleur, sérieuses référ. exig. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer-16e

Hte Cout. très initiée flou et tailleur. J. BIARNE, 12, r. Montalivet-8e

◆ GENS DE MAISON ◆

BONNE A TOUT FAIRE 2 personnes SERIEUSES REFER. S'adr. entre 13 h. et 14 h., 40, Boulevard de la Bastille (2e étage gauche).

Bne à tt fre, Fem. de ménage tr. sér. réf. ex. Ecr. av. 16f. Gautier, pc 432, rue Vivienne, 17. Paris.

Cherche bonne à tout faire sérieuse. Se présenter à Savigny-sur-Orge, 13, rue Louis-Gillies, chez Madame Haering. Téléphone 134. Urgent.

◆ INDUSTRIE ◆

TRACEURS

Se présenter mercredi 23 de 16 h. à midi, CAMIONS BERNARD, 134, Bd Brune, M° Porte d'Orléans.

Dem. POLISSEURS métaux formoir. Béranger 99, r. Pelleport.

S.E.V., 26, r. Guynemer, à 18N) près Porte de Versailles, dem. :

TOURNEURS-OUTILL. AJUSTEURS-OUTILL. PEINTRE-VITRIER

On dem. bons tourneurs de fabric. Bons ajusteurs d'entret. Raboteurs sér. réf. ex. Se prés. AGRI, 32, av. Porte-de-Villiers, Paris (17e)

Usine produits chimiques rech. magasinier pr magas. outil. mécan. ayant connaiss. ajustage. Se prés. 10 à 12 h., 9, r. Arthur-Croquette (M° Charenton-Ecoles) sf samedi.

IMPORT. SUR INDUSTRIELLE PARISIENNE RECHERCHE :

1 CHAUDRONNIER-FORMEUR
3 CHAUDRONNIERS
1 FORGERON-OUTILL.
1 TRACEUR mécanique

Ecr. avec curric. vit. N° 11.872 PUBLICITE RODET, 26, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris

Dem. **CHAUDRONNIERS CUIVRE** LEPAGE-URBAIN, 105, rue Convention (15e)

MECANICIENS EXPERIMENTES pour répar. MACH. à ECRIRE toutes marques. MAZZONE, 21, rue Paul-Lelong, PARIS.

PEINTRE AU PISTOLET AJUSTEURS FABRICATION TOURNEURS FABRICATION S.A.C.M., Lav. A.-Briand, Arcueil 10 min. Pte Orléans, Cantine.

TOURNEURS P1 P2

Horaire assuré 52 h. par semaine. Se prés. Ets Paillot, 41 b. bd Barbusse, Montreuil. M° Mair.-Montreuil

RICC, 52, r. Copernic. Pas 17-70 ch. 1 dess. étoil. 1er éch. 2 dess. 2e éch.

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation.

USINE DE TRANSMISSIONS recherche AGENTS TECHNIQUES CONTROLE ayant connaissances mécanique. S'adresse, 116, r. Danton à LEVALLOIS métro Anat. France

S I M C A NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau

DECOLLEURS-OUTILLEURS chalum REDRESSEURS Professionnels RECTIFIEURS sur vibreurmis. SELLIERS en Voitures.

Aut. 158, 12 mén. Pont de Neuilly Cantine Coopérat. Avant. sociaux.

Bons Professionn. TOURNEURS sur tours parallèle P2 - P3 TOURNEURS sur tour Hébert ayt référ. à régler.

TOURNEURS sur tour vertical. PERCEURS. Se prés. SICHAMOND GRANAT, 219, Bd Saint-Denis, Courbevoie à part. de lundi 9 h. M° Pt-Levallois 3 min. gare Bécon. Cant

Industrie mécanique rech pour BUREAU D'ETUDES INSTALLATIONS et ENTRETIEN **DESSINATEURS** de 30 à 40 ans, connaissant à fond les problèmes d'utilisation de la **HAUTE et BASSE TENSION** Situation stable

Ecrire à JACQUIER 736, 37, rue Boissière, PARIS (16e)

POMPES SALMSON
44, aven. Glacière, ARGENTEUIL

Jeune INGENIEUR A.-et-M. pour bureau d'études et de fabrication DESSINATEUR d'Outillage Se présenter matin 11 heures.

H. 25-40 sans empl. ou sit. insuff. 83, route cor. S. prés. de 22-2 de 9 à 10 h. 55, r. St-Lazare. M. Louis

PORTIER nourri, références exigées demandé par MARCEL ROCHAS Se présenter 12, avenue Matignon

Bonbons de Luchon. Pastilles de menthe dem. bons représentants en pharmac. tres régions. Labo ESTE 25, r. des Partants-20e. MEN. 26-58

Situation avenir débutant pr cout. bonne présentation. Gervais, 5, cité Malesherbes (Carref. Châteaudun

P candidats parlant CATALAN, disposs 3 postes inter. Pyrénées Orient. apr stage Paris. Se prés. 3, r. de La Banque (M°St-Philippe-du-Roule) mardi 9 h. 30 à 11 h. 30

Dem. chauffeur-mécanicien pr auto et entret machines. Sér. réf. FAVO, 31, r. Galliéni, Romainville.

MAGASINIER 45-50 ans pièces mécaniques Distribut. petit outillage et réception. Sér. réf. 11 ter, Bd Carnot, ST-MANDE.

Constructeur Fours Electriques demande : 1) TRES BON **DESSINATEUR** d'études 2) **AIDE-COMPTABLE** expérimenté H. ou F. Libre de ste Se prés. F.E.R., 5, r. Ferrus, 14e, ou le matin seulement.

IMPORT. MAISON AMERICAINE cher. télétype mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines téléphone américaines, du standard téléphonique et d'appareils interphone. Adr. renseignem. complets à M. LAPORTE, 78, av. Marceau, PARIS, qui transmettra

On dem. un bon régleur sur presse de 50 à 150 tonnes. DURAND, 10, r. Ravenstein, COURBEVOIE.

Chef 1er ent. indust. magasinier gestn. cond. marit. s.-Jaeger. Cop. 54-16

Se présenter pour entrevue tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 18, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation.

ON DEMANDE **I DESSINATEUR** D'ETUDES ayant connaiss. d'électricité. Se présenter 1, A. RADIO, 20, Chemin des Vignes, à PANTIN (Seine).

Important **BUREAU D'ETUDES** recherche des hes gens formation ECOLE TRAVX PUBLICS et BATIMENT ou TRAVX PUBLICS ou de formation équivalente. Même sans pratique industrielle. Un complément de formation payé leur sera donné. Age min 21 ans.

Ecrire av. référ. à MILLION 716 37, Chaussée d'Antin, Paris (9e).

◆ DIVERS ◆

Collaborateur ou me seconder, Gr. gains VAU. 12-54 de 14 à 18 h.

ENGAGERAI pour 3 belles situations dans affaire commerciale tr 1er ordre MM. retraités armée et administrat. Age maxim. 55 ans, tenue et mor. parf. Se prés. mardi 22, de 9 à 12, 14 à 17 h. à M. Delperroux, 24, r. Cambon, Paris

Pour Service extér. à dispose de 27 h. pour se MM. libres (m. médiat. ou dispo de quelq. heures par jour pr sit. d'avenir. Aucun pr ambitieux. Possibil. 20.000 à 25.000. PEPIN, 56, r. Laffitte, 1e ét. lundi 14-16 -16-20, mardi 9-11-20.

Concessionnaire auto gde marque offre situat. intéress à CHEF D'ATELIER 35-40 ans ayant tr. grandes connaiss. techn. et pratiq. cap. organis. tr. énerg. et méthod. Ecr. avec réf. SIMONNET, square Monceau (17e) qui transm.

On demande dégagistes qualifiés pour province. Ecrire Mme LE MEE, 1, rue Paul-Cézanne, Paris.

Entreprise de Téléphonie rech. DEPANNEURS. Se présenter E. T. S., 22, rue Lecourbe, Paris.

Travaux à façon 200 fr

Menuiserie agencement. Installat. bureau-appartement. ROQ. 80-87

Ts trav. peint. Marcel NOR 98-33

CHAMBRE 6.000 fr. PLAFOND, peinture Tau. Silnon Dec. 53-63

Gérances 300 fr

Rech. gérant pour boucherie-charcuterie, quart., popul. av. 300.000 M. Bureau, 210, r. St-Martin, Paris.

Rech. gérant café-restaurant. Logt 4 p. près Nation avec 400.000. M. Ambreu, 210, r. St-Martin, Paris

Rech. gérant café-restaurant. Logt 1 pce pour hôtel avec 400.000. M. Bureau, 210, r. St-Martin, Paris

Représentations 500 fr

Ch. Courtiers Publicité. Se prés. P.S.S. 26, r. Chalgrin-16e, Etoile

Fabrique produits alimentt. marq. connue rech. REPRESENTANT accessoires. Pas voulant, passé si pas, parm. coul. P.D. pr ce dern. laisser sur place rég. Nord Paris part. d'attache Paris. Ecr. av. réf. détaill. à Se 57.459 CONTESSE Publ., 8, squ. Desbrosses (17e). c. tr.

On demande représentant bien introduit pour art. hygiène et imperméables en plastique. SYNTACOMME, 43, rue Mosnier, PARIS

En vue vente nos recettes et exploitations HENRI IV, fermons 20 h. 0/0 combust. rech. REPRESENTANT introd. quincailliers et marchands art. ménage à Paris, Seine-S.-et-O et S.-et-M. articles tr. sér. et de grand Avenir. Ne pas se présenter, envoyer sit. curr. vit. et certifs représent. depuis 1955. SACOM, 28, r. Général-Michel-Bizot (12e).

Fabricant bonneterie-mercerie, maison fondée en 1858 ch. repréts. à la commiss. visit. détaill. à Paris et Seine. Gain intér. assuré. B.P. 736, Etoile, 12, r. Jacquemont, Paris-17e.

Import. Fabriq. Peint. Vernis dem. Représentants du métier tr. introduit, de province. Tél. ITA. 24-38

Ch. REPRESENT. pr vte confis. blocnott. Se prés. mardi ou mercredi matin, 27, rue Labrouste (15e).

DISTILLERIE connue dem. REPRES. introd. reçus cuves époxy. Ecrire « Paris-presse » N° 716.

Rech. urgence tr. bon représentant comm. pr placement install. électr. Rech. situat. ass. à profes. qualif. tr. dynamique. EXPRESS-DEPANNAGE, 17, bd A.-Jaurès, CLICHY

Recen. repr. av. clients indust. Prov. C.A... 13, r. Raym.-Losserand 14e

Placier introd. rendiste Paris. Fixe et commiss. Références MARTIN-POINO, 63, rue Ste-Anne, Paris.

Ch. Représentants élect. fixe comm. Belle situat. réf. mor. et présent. impec. exl. Se prés. ts les jrs m. dimanche de 11 à 12 h. ARTUX, 56, rue Lebeur, MONTREUIL.

On dem. Repréts visit. Bazars Grossistes Industriels forains. Cordelette Liégeoise, 16, r. Charlemagne-4e.

ENTREPRISE de TELEPHONIE rech. bons représentants, gr. gains assur. si connag. Se prés. 14 à 16 h. E. T. S., 22, rue Lecourbe, Paris.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

● ACHATS

ACH. ttes voit. paiem. sue. 131, bd Diderot. Dcl. 87-87 (Nation)

ALLERON,